



# n'tic

MAGAZINE  
GRATUIT  
DES NOUVELLES  
TECHNOLOGIES

Marché des téléphones mobiles :

## Entre restrictions et « frémissement industriel »

MobiSpace



Gérez votre compte en toute simplicité



Disponible gratuitement sur  
Google play

**mobilis**

www.mobilis.dz

# EDITORIAL

Le marché des téléphones mobiles a traversé une période de grands chamboulements dans le sillage de l'application de la politique gouvernementale visant la réduction de la facture des importations, décidée depuis le début de la chute des revenus pétroliers.

Les 600 millions de dollars générés par ce marché à l'importation ont été pointés du doigt pour opérer un tour de vis sur ce qui s'apparente pour le Gouvernement en 2017- à une dépense « accessoire » pour les Algériens, à travers l'instauration des licences d'importation. Puis, coup sur coup, la suspension des importations avant d'aboutir, en janvier 2019, à leur « libéralisation » moyennant un droit additionnel provisoire de sauvegarde fixé à 60%.

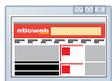
Le Gouvernement a eu la main lourde dans l'application de la politique de rationalisation des importations. Les marques présentes en Algérie depuis plusieurs années ont été surprises de voir leur activité remise en cause du jour au lendemain. A contrario, cette mesure a grandement profité aux marques locales, mais aussi au commerce du "cabas".

En plus de réduire la facture des importations, l'objectif du Gouvernement était d'amener les constructeurs étrangers à s'installer en Algérie.

Cette démarche est fort louable en ce sens qu'elle a permis en quelques mois de faire une décantation sur le marché. Seules les enseignes « sérieuses » se sont lancées dans des unités d'assemblage, malgré le vide juridique et l'incertitude. Mais tant qu'aucune stratégie claire n'est définie pour l'industrie d'assemblage ne risque-t-on pas de reproduire le même scénario de l'industrie de montage automobile ? Wait and see...

**Yazid FERHAT**

Rédacteur en chef



L'info des tic en 1 clic !  
[www.nticweb.com](http://www.nticweb.com)

- [facebook.com/nticmag](https://facebook.com/nticmag)
- [@NticMagazine](https://twitter.com/NticMagazine)
- [lecteurs@nticweb.com](mailto:lecteurs@nticweb.com)
- [youtube.com/nticwebtv](https://youtube.com/nticwebtv)

© n'tic magazine 2009, Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. Cette copie peut être utilisée dans le cadre de la formation permanente. Retirage et citations Toute utilisation à des fins commerciales de notre contenu éditorial doit faire l'objet d'une demande préalable.

**n'tic** MAGAZINE

**N'TIC Magazine, une édition Sense Conseil**  
20, rue G – Les crêtes – Hydra - Alger  
Tél. : +213 21 48 03 21  
E-mail : [hello@senseconseil.com](mailto:hello@senseconseil.com)

**Directeur de publication**

Nassim LOUNES

**Coordinateur de rédaction**

Yazid FERHAT :

[yazid.ferhat@senseconseil.com](mailto:yazid.ferhat@senseconseil.com)

**Rédaction**

Yazid FERHAT

Massyle AIT-ALI

Rabah MEZIANE

Samir ROUABHI

Khaled RACIM

Yanis AHMIM

**Service commercial**

Amel SALHI

Tel : 0770.56.30.38 / 0770.95.99.09

[amel.salhi@senseconseil.com](mailto:amel.salhi@senseconseil.com)

**Directeur artistique**

Redouane SAYAH

**Graphisme**

Rabah SAOUDI

**Photogravure et Impression**

ETS IMPRIMERIE KHELLAF NADJIB

0661.77.02.70

**Distribution**

E-mail : [info@nticweb.com](mailto:info@nticweb.com)

**10**  
**Millions**  
de téléviseurs  
ont rassemblé tous  
les Algériens



**Condor**  
Prenez votre envol !

**ON Vert 3075**  
[www.condor.dz](http://www.condor.dz)



Digital  
Business  
Days

→ 13 MARS 2019

RENCONTRES BTOB  
DES DÉCIDEURS TIC

A complex network diagram with numerous nodes and connecting lines in various colors (blue, red, orange, yellow) radiating from a central point at the top, resembling a data visualization or a neural network.

# L'ENTREPRISE À L'ÈRE DE LA DATA ENJEUX ET OPPORTUNITÉS

**Ne ratez pas ce grand RDV**

Des RDV BtoB et des déjeuners  
d'affaires pré-organisés.

## AU PROGRAMME :

- Plus de 500 RDV B to B
- Conférences plénières
- Ateliers experts
- Déjeuner / Pauses salon VIP

Email : [dbd@senseconseil.com](mailto:dbd@senseconseil.com)  
Ou contacter Amel Salhi au : 0770 95 99 09

[www.digital-business-days.com](http://www.digital-business-days.com)

 /DigitalBusinessDays

organisé par :

**n'tic** MAGAZINE  
GRATUIT

&

**SENSE**  
PASSIONATE & INNOVATIVE

# SOMMAIRE



## EVENT

13 Des étudiants de l'ESAA s'attaquent au cyber-harcèlement

15 IRIS se dote d'un nouveau complexe électronique à Sétif

## ENTREPRISE DU MOIS

17 Nreservi.com, une agence de voyage virtuelle

## DOSSIER

19 Marché des téléphones mobiles : Entre restrictions et « frémissement industriel »

20 Impacts

21 Prolifération du "cabas"

22 La percée du produit local

22 Les balbutiements d'une industrie

22 Des barrières douanières

## CONTRIBUTION

23 Alger, Smart City : Plus un moyen qu'une fin en soi

## GAMING

26 Toute l'actu des Gamers !

28 GRIS : A la rencontre du 10ème art

## BILLET D'HUMEUR

29 Ces algorithmes qui contrôlent le monde (Partie II)

## HASHTAG

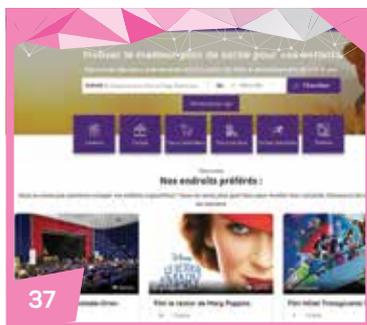
31 # La version Lite de Tik Tok a été téléchargée près de 12 millions de fois

## CONSO

32 Les bons plans du mois: ce qu'il ne faut surtout pas rater

## DZ WEB

37 Kiddy sorties, une startup qui veut "redonner" le sourire aux enfants !



## ACTUS

06 Sylabs et Natixis organisent une rencontre autour de la Fintech en Algérie

08 Algérie-Tunisie : Les frais de Roaming seront supprimés

09 Le Groupe Télécom Algérie a investi 294 milliards de DA depuis 2014

10 Waymo (Google) va ouvrir sa propre usine de voitures autonomes

11 Le Gouvernement lève les restrictions sur l'importation des téléphones mobiles

12 Huawei lance le Y7 Prime, son premier smartphone assemblé en Algérie

☒•O | ☐•Ψ:O ⊙ Win max libre  
Un Maximum d'avantages avec la Win max libre

Libre  
2000 DA  
Win  
Max

Appels et SMS

illimités  
vers Mobilis

35 Go

8 Heures  
vers tous les réseaux

f  
WhatsApp  
Gratuits

60 Go  
Bonus de bienvenue

mobilis

www.mobilis.dz

Valable 30 jours  
\* Bonus de bienvenue valable 2 mois

## SYLABS ET NATIXIS ORGANISENT UNE RENCONTRE AUTOUR DE LA FINTECH EN ALGÉRIE

**Une rencontre-débat a été organisée début janvier au niveau de l'espace Sylabs à Alger, autour du thème « Les Perspectives des Fintechs en Algérie ». Organisé par Sylabs en collaboration avec Natixis Algérie, cet événement qui a vu la présence d'une vingtaine de jeunes (étudiants et diplômés) a été axé sur l'évolution de l'environnement technologique dans le secteur de la finance et les opportunités qui s'offrent aux porteurs de projets dans le domaine de la Fintech.**

Animée par Smail Chaib, un expert en Fintech qui a développé des solutions dans ce domaine en Europe et en Malaisie et Julien Jolivet Directeur de l'exploitation Retail chez Natixis Algérie, cette rencontre a tenté de défricher le domaine de la Fintech pour en explorer les opportunités qui s'offrent aux jeunes startups. Smail Chaib a expliqué que la Fintech est une tendance de fond dans le secteur financier mondial. Selon lui, pas moins de 58 milliards de dollars ont été investis dans les startups fournissant des solutions



de Fintech en 2018. En Algérie, il y a, selon lui, une opportunité à saisir dans ce domaine avec une population sous-bancarisée mais avec un taux d'équipement en téléphonie mobile supérieur à 100%. Et de relever les obstacles qui peuvent se dresser devant le développement de la Fintech en Algérie, à commencer par le manque de talents et les contraintes réglementaires. « Dans la

Fintech, il faut tenir compte de deux choses très importantes, la sécurité et la réglementation », a-t-il souligné. Julien Jolivet a abondé dans le même sens, ajoutant toutefois que tout projet dans la Fintech doit répondre un besoin des clients. Le Directeur de l'exploitation Retail chez Natixis Algérie est revenu sur l'expérience de la banque mobile Banxy qui a été déployée en 2018 en Algérie.

## CONDOR DANS LE TOP 10 DES MARQUES LES PLUS CONNUES EN TUNISIE

**Les produits de l'entreprise algérienne Condor sont très appréciés en Tunisie. Le Groupe Condor, connu sur le marché algérien pour la qualité de ses produits électroniques, électroménagers et multimédia, fait partie du top 10 des marques les plus connues en Tunisie, selon une enquête de Sigma conseil.**

Condor qui a réussi à conquérir le cœur des tunisiens, arrive à la 6ème place des marques citées en premier (top of mind) en devançant plusieurs marques internationales et tunisiennes. Le leader algérien réaffirme sa notoriété en Tunisie, deux ans seulement après l'ouverture de son centre de distribution, à El Mghira près de Tunis, d'une superficie de plus de 4500 m<sup>2</sup> alors que le pays voisin représente le premier pays en chiffres d'affaires en termes



d'exportations pour Condor Group avec 17 millions de dollars réalisés durant l'année 2018. Plus que jamais déterminé à faire du « Made in Algeria » une référence sur le marché international et notamment tunisien,

Condor présente tous ses produits en Tunisie. Des produits garantis, certifiés par les autorités tunisiennes et qui répondent aux normes internationales.

# 10 Millions de téléviseurs ont rassemblé tous les Algériens



► N° Vert 3075

[www.condor.dz](http://www.condor.dz)

**Condor**  
Prenez votre envol !

## ALGÉRIE-TUNISIE : LES FRAIS DE ROAMING SERONT SUPPRIMÉS

*Les frais de Roaming entre l'Algérie et la Tunisie seront supprimés. C'est ce qu'ont promis les ministres chargés de la Poste et télécommunications des deux pays lors d'une conférence de presse animée conjointement par la ministre de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique, Houda-Imane Faraoun et son homologue tunisien Anouar Maarouf à l'occasion des travaux de la 3ème session du Comité technique mixte pour la coopération dans le domaine de la Poste et des TIC.*

« Nous avons décidé d'encourager les autorités de régulation des deux pays à inciter les opérateurs de téléphonie mobile à mettre les dispositifs techniques et les négociations commerciales nécessaires pour que leurs échanges soient transparents par rapport aux clients qui voyagent des deux côtés des frontières sans devoir payer plus pour le roaming et d'être obligé d'effectuer un



quelconque changement sur leurs appareils téléphoniques », a indiqué Mme Feraoune citée par l'APS.

De son côté, le ministre tunisien a exprimé « la volonté commune des deux pays de supprimer le Roaming, c'est-à-dire de créer ce qu'on appelle le One Network Area qui permettra aux citoyens des deux côtés de la frontière de se sentir chez eux ». Les

Algériens et Tunisiens détenteurs d'un forfait voix et data « pourront donc utiliser, à l'avenir, leurs téléphones en Algérie et/ou en Tunisie sans payer de frais supplémentaires », ont expliqué à l'APS des responsables du ministère. Selon eux, tous les appels émis depuis les deux pays « devaient être traités comme des appels nationaux ».

## ALGÉRIE TÉLÉCOM ORGANISE LA PREMIÈRE ÉDITION DU FORUM « KODWATIC »

*Algérie télécom a organisé, le 5 janvier dernier, la première édition du forum « KODWATIC » au niveau de l'opéra Boualem Bessaih. « KODWATIC » est un espace de partage d'expérience et de motivation pour les étudiants dans le domaine des technologies de l'information et de la communication et de l'entrepreneuriat. Le Professeur Belkacem HABBA a été l'invité d'honneur de cette première édition.*

Ce forum a réuni plus de 1000 étudiants universitaires qui sont venus écouter le Professeur Belkacem HABBA, scientifique et chercheur algérien, diplômé en physique de l'université Houari Boumediene d'Alger, qui a souligné l'importance de façonner un écosystème favorable à l'épanouissement de l'innovation et de la créativité à travers l'accompagnement de startups « depuis l'idée jusqu'à la concrétisation du projet ». Il a plaidé, lors de ce forum, en



faveur de la mise en place d'un dispositif permettant d'augmenter la vitesse d'exécution de projets innovants « en collaborant dans un environnement différent de l'entreprise classique et en adoptant de nouveaux modes de travail ». Mme Syla Khecheni, Directrice de la recherche et développement d'Algérie

Télécom a, de son côté, appelé les étudiants algériens à se lancer dans la création de startups dédiées aux TIC, un secteur porteur en Algérie. Mme Khecheni qui a obtenu, quelques jours plus tôt, la troisième place au concours « Stars Of Sciences » a relaté sa propre expérience dans ce domaine.



## LE GROUPE TÉLÉCOM ALGÉRIE A INVESTI 294 MILLIARDS DE DA DEPUIS 2014

*Le Groupe Télécom Algérie a investi pas moins de 294 milliards de DA de 2014 à 2018 en équipements, a indiqué le 13 janvier dernier la ministre de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique, Houada-Imane Faraoun.*

S'exprimant sur les ondes de la chaîne III de la radio nationale, Elle a précisé que ces investissements effectués sur « fonds propres » des filiales de ce groupe, à savoir Algérie Télécom, ATM-Mobilis, Algérie Télécom Satellite, ont concerné des projets d'infrastructure, pour répondre aux besoins sans cesse grandissant pour le développement de services à valeur ajoutée. Pour l'année 2019, elle a annoncé un montant de 184 milliards de DA d'investissements techniques et 23 milliards DA pour un investissement «non technique» qui sera notamment orienté vers la formation. Selon la ministre, les investissements prévus pour 2019 seront notamment



consacrés à l'assainissement du réseau urbain d'Alger, la poursuite du projet FTTH, la finalisation des nouveaux câbles sous-marins et l'acquisition d'équipements satellitaires. S'agissant des câbles sous-marins en fibre optique ; le MEDEX et ORVAL/ALVAL, Mme Houada Feraoun a fait part d'un décalage dans leur mise en service, assurant

toutefois que ces deux câbles « sont aujourd'hui déployés ». Pour la ministre, le MEDEX qui a été récemment raccordé au niveau de la station d'Annaba sera mis en service « fin février ou début mars 2019 ». S'agissant de l'ORVAL/ALVAL, sa mise en service est tributaire des travaux de raccordement sur le sol espagnol.

**DJEZZY**   
**ACADEMY**

## SIX MOIS APRÈS SON LANCEMENT, DJEZZY ACADEMY COMPTE SES RÉALISATIONS

Djezzy Academy a été lancée, il y a près de six mois dans un contexte de Transformation Numérique afin de répondre aux nouvelles exigences de l'industrie des télécommunications et s'adapter à la nécessaire évolution de la gestion du capitale humain de la société.

Le coup de starter a été donné le 16 juillet dernier et depuis Djezzy Academy a investi dans une multitude de programmes de formation afin de permettre à ses employés d'être à la pointe des mutations que connaît aujourd'hui l'industrie. En l'espace d'une période aussi courte, Djezzy Academy a enregistré d'importantes réalisations et mis en œuvre plusieurs initiatives innovantes marquant le cap technologique fixé par le Top Management de la compagnie.

En 2018, Djezzy Academy a assuré la formation pour 98% de ses employés à travers différents programmes suivant les thèmes et les spécialisations : soit un total de 50000 heures de formation.

Il faut savoir également que 200 employés ont eu l'opportunité d'assister à des formations liées à leurs métiers, 120 autres ont bénéficié de formations dispensées par des collègues dans le cadre de la démultiplication et un cycle de

formation pour les futures responsables d'équipe dans le cadre du programme Intensif de développement (PID) a été réalisé.

Djezzy Academy a aussi enregistré 500 heures de coaching au profit des responsables commerciaux pour le but de renforcer le réseau commercial de l'opérateur.

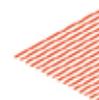
Le programme de Djezzy Academy n'a pas concerné l'aspect interne de la société seulement. Dans sa feuille de route, Djezzy Academy a organisé plusieurs événements afin de permettre au monde extérieur de connaître l'extraordinaire transformation de Djezzy et sa volonté de devenir le premier opérateur technologique en Algérie.

C'est ainsi que des conférences ont été animées dans des universités par des employés experts dans les divers domaines de l'entreprise et qu'une visite guidée des locaux de Djezzy a été initiée au profit de jeunes étudiants diplômés. Djezzy Academy c'est aussi l'opportunité d'apprentissage offerte au profit de jeunes étudiants dans divers spécialités, issus de différents instituts.

- Un Webinar animé par nos formateurs Internes.

- Des capsules vidéos sur différents sujets tels que, la PNL, Business Case et le Marketing Stratégique notamment
- La création d'un E-Catalogue, permettant de digitaliser le processus et permettre à l'employé de personnaliser son plan de développement.
- Un accès au Digital Learning, pour l'ensemble des employés de Djezzy.
- Des workshops de proximité dans les régions : Alger, Constantine et Oran.

C'est dire que 2018 a été une année riche en réalisations et en nouveautés pour Djezzy Academy qui constitue un levier permettant d'atteindre les objectifs et faire évoluer l'équipe vers des niveaux de performance optimale combinant efficacité opérationnelle et relationnelle. Un grand bravo pour Djezzy Academy qui promet de nouveaux accomplissements pour 2019.



**DJEZZY**  
جاري

## HOUDA-IMANE FARAOUN : ALGÉRIE TÉLÉCOM N'A REÇU QU'UNE SEULE DEMANDE DE DÉGROUPEGE

*La ministre de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique, Houda-Imane Faraoun, a indiqué le 13 janvier dernier que « le dernier kilomètre est ouvert au privé » dans le cadre de la nouvelle loi sur les télécommunications électroniques.*

Mais les opérateurs privés n'ont pas formulé de demandes de dégroupage auprès d'Algérie Télécom, hormis « une seule demande enregistrée il y a quelques semaines », a-t-elle précisé. « La boucle locale c'est intéressant mais investissez dans la fibre optique », a déclaré la ministre au cours d'une émission radio. Le secteur des télécoms en Algérie s'est doté d'une nouvelle législation depuis le mois de juin 2018. Dans son article 102, la nouvelle loi énonce que « l'opérateur historique titulaire d'une licence d'établissement et d'exploitation d'un réseau de communications électroniques fixe ouvert au public, est tenu, dans des conditions objectives, transparentes et non discriminatoires, de donner suite aux demandes de dégroupage



de sa boucle locale formulées par les opérateurs de services de communications électroniques titulaires d'autorisations générales ». L'opérateur historique « est tenu de prendre toutes les mesures nécessaires pour aménager ses infrastructures ainsi que ses locaux techniques existants afin de permettre aux demandeurs de dégroupage la co-localisation de leurs installations nécessaires à la fourniture de leurs services », ajoute

le texte. La loi stipule aussi que « lorsque la boucle locale filaire est partiellement ou totalement inexistante, ou lorsqu'elle présente un caractère d'obsolescence ou de vétusté, l'opérateur historique autorise, pour son compte, l'opérateur bénéficiaire à déployer une infrastructure de distribution dans le cadre d'une convention séparée de déploiement d'infrastructure de distribution, approuvée par l'Autorité de régulation ».

## WAYMO (GOOGLE) VA OUVRIR SA PROPRE USINE DE VOITURES AUTONOMES

*Waymo, la filiale conduite autonome d'Alphabet, maison mère de Google, a annoncé mardi qu'elle va ouvrir sa propre usine de production de voitures autonomes près de Detroit, berceau historique de l'industrie automobile américaine situé au nord du pays*

Ce « sera la première usine au monde 100% dédiée à la production de masse de véhicules autonomes de niveau 4 », relève la société, selon l'AFP. La filiale d'Alphabet prévoit un investissement de 13,6 millions de dollars, ce qui ouvre droit à une subvention de 8 millions de dollars de la part de l'Organisation du développement économique du Michigan, a précisé Waymo dans un communiqué. Waymo, qui précise aussi, selon la même source, collaborer avec l'équipementier Magma, promet la création de 100



emplois dans un premier temps, puis 400 à terme. Selon l'AFP, l'entreprise a commencé fin 2018 à commercialiser un service de taxis autonomes près de Phoenix, qu'il testait déjà auprès de volontaires depuis l'année précédente. Les clients peuvent

utiliser leur smartphone pour réserver une voiture sans conducteur dans une zone d'environ 250 kilomètres carrés. En mai 2018, Waymo avait annoncé commander jusqu'à 62.000 monospaces au groupe Fiat Chrysler, rappelle la même source.



# LE GOUVERNEMENT LÈVE LES RESTRICTIONS SUR L'IMPORTATION DES TÉLÉPHONES MOBILES

*Les opérations d'importation de marchandises s'opèrent désormais librement conformément aux dispositions de l'Ordonnance n 03-04 du 19 Juillet 2003, modifiée et complétée, relative aux règles générales applicables aux opérations d'importations et d'exportation de marchandises, a indiqué le ministère du Commerce dans un communiqué rendu public le 28 janvier dernier.*

« Les marchandises et produits qui ont été soumis à la suspension provisoire à l'importation durant l'année 2018, sont désormais, libre à l'importation moyennant le paiement d'un droit additionnel provisoire de sauvegarde (DAPS) », a précisé la même source. Le DAPS concerne ainsi plusieurs groupes de produits dont les machines et les articles électroménagers ainsi que la téléphonie mobile. Le ministère du Commerce fixe le taux du DAPS pour les téléphones mobiles à 60%, selon un arrêté publié dans le numéro 6 du



Journal Officiel. Notons que la liste des marchandises et produits soumis au DAPS peut faire l'objet d'une « révision » et d'une « actualisation périodique », et ce, en fonction de l'évolution de la mise à niveau des entreprises nationales par rapport à la concurrence internationale et sur la base du suivi de volume des importations desdits produits et ce, en coordination avec les secteurs

économiques et les représentants des filières concernées, selon le ministère du Commerce. Et de préciser : « En vue de lutter, le cas échéant, contre les pratiques déloyales en matière d'importation, un dispositif de suivi des importations des produits soumis au DAPS est mis en place (Commerce/Douanes) ».

## SAFIR NAMOUNE, IT SUPPORT EAST EXPERT À DJEZZY

### UN « EXPERT » DOIT CONTRIBUER À LA CRÉATION DE VALEUR ET INTERVENIR SUR LA TOTALITÉ DES PROJETS DE L'ENTREPRISE.



**SAFIR NAMOUNE**  
IT SUPPORT EAST EXPERT

**Qui est (x) présentation de l'employé, expériences chez Djazzy, ...**

Safir NAMOUNE, IT Support East Expert. Je fais partie de la grande famille « Djazzy » depuis 2006. Après une expérience au sein du service commercial, j'ai rejoint l'équipe IT en 2007 en qualité de IT Support Specialist pour assurer le bon fonctionnement des systèmes au niveau de la région Est. J'ai contribué au développement des services et applications IT de qualité. J'avais l'honneur d'être sélectionné comme employé d'excellence et talent durant le 2ème trimestre 2016 et « Expert » dans le domaine de « Service Engineering » en 2018.

**Que représente pour vous la filière expertise ?**

La filière expertise représente une bonne alternative de développement de carrière en valorisant les personnes qui disposent d'un haut niveau de compétences dans leurs domaines.

**Décrivez-nous votre rôle d'expert ?**

Un « Expert » de par ses expériences et compétences doit assurer l'excellence opérationnelle, s'engager à répondre efficacement et à temps réel aux besoins des clients. Il doit également assurer le rôle de conseil, d'assistance et de formation de ses co-équipiers.

**Quel est l'enjeu du poste par rapport à l'entreprise ?**

Un « Expert » doit contribuer à la création de la valeur et intervenir sur la totalité ou sur une partie des projets de l'entreprise. L'expert est l'ambassadeur de son entreprise et reflète l'excellence des talents algériens qui ont réussi à promouvoir la technologie au profit de l'Algérie et des Algériens.

**Quels sont vos projets vis-à-vis de cette nouvelle filière d'expertise ?**

Avec un fort engagement envers le client, mon expertise consiste à fournir le support et la sécurité pour assurer la continuité du service de plus de 5000 équipements IT. Il s'agit également de concevoir des solutions aux problèmes complexes. L'autre volet de mon expertise est le développement des applications Web & Mobile en « Full Stack Development » avec la réalisation de plusieurs applications modernes.

**Avez-vous un message pour les prochains postulants à cette filière ?**

Devenir Expert dans le domaine, n'est pas seulement une question de compétences techniques, mais c'est aussi de pouvoir compter sur soi et sur ses propres expériences.

**Votre avis sur la gestion de carrière chez Djazzy ?**

La gestion de la carrière chez Djazzy est au cœur de la Transformation numérique de l'entreprise et des RH en particulier. La création des filières « Expertise », « Contributeurs Individuels » et la valorisation des talents (en plus de la filière managériale), représentent de véritables opportunités pour développer un bon parcours professionnel pour celles et ceux qui ambitionnent d'être des acteurs du monde digital de demain.

## HUAWEI LANCE LE Y7 PRIME, SON PREMIER SMARTPHONE ASSEMBLÉ EN ALGÉRIE



***Huawei signe son retour en force sur le marché algérien, avec l'entrée en activité de son unité d'assemblage de smartphones, sise à Oued Smar (Alger). Pour marquer cet événement, Huawei a dévoilé le Y7 Prime, son premier smartphone assemblé en Algérie.***

Huawei Algérie a désormais son unité d'assemblage de smartphones en Algérie. Située à Oued Smar, à l'Est d'Alger, elle est la première unité de Huawei en Afrique, a indiqué Amine Harzelli, Directeur Commercial chez Huawei Algérie lors de la cérémonie du lancement officiel de Y7 Prime, le premier smartphone Huawei assemblé en Algérie, organisée le 22 janvier au siège de l'entreprise, à Alger.

A travers le lancement de cette usine qui est une joint-venture avec un opérateur local, en l'occurrence AFGOTECH, Huawei aspire à recouvrer dans un premier temps ses parts de

marché estimées à 16% en 2016, a-t-il ajouté. L'usine emploie plus de 100 collaborateurs dont 18 ingénieurs algériens, supervisés par 20 experts chinois dépêchés des différentes usines de la marque à travers le monde.

Dans un premier temps, l'unité d'assemblage produira 15.000 unités/mois avant de monter en cadence. Le Huawei Y7 Prime est le premier modèle à être assemblé en Algérie. Il est identique, en caractéristiques techniques, à celui commercialisé à travers le monde. Ce smartphone dispose d'un écran Full View de 5,99 pouces, d'une double caméra arrière 13MP+2MP pour assurer les effets artistiques et une caméra frontale de 8MP. Le Huawei Y7 Prime dispose de 3Go de RAM et une capacité de stockage interne de 32 Go, extensible à 256 Go avec une carte mémoire micro SD et d'une batterie

à 3000 mAh. Il intègre aussi des fonctionnalités, telles que le partage d'écran intelligent, la reconnaissance faciale, un lecteur d'empreintes digitales ainsi qu'un slot à 3 cartes qui permet d'intégrer deux cartes SIM et une carte mémoire micro SD en même temps.

Le choix porté sur ce modèle de moyenne gamme, proposé à 31 900 DA en deux couleurs (noir et bleu), est justifié par sa popularité dans la région ; il est le top vente de Huawei au Maroc et en Tunisie. Huawei Algérie ne compte pas s'arrêter sur ce modèle. L'entreprise prévoit de mettre sur le marché algérien entre 6 et 7 modèles en 2019, affirme M. Harzelli. Ces modèles assemblés en Algérie bénéficieront d'une garantie d'une année sur la pièce et la main d'œuvre dans l'ensemble du réseau maintenance de Huawei.

## DES ÉTUDIANTS DE L'ESAA S'ATTAQUENT AU CYBER-HARCÈLEMENT



*L'Ecole Supérieure Algérienne des Affaires (ESAA) accueillait samedi 12 janvier 2019 la "Journée contre le Cyber-harcèlement". Un séminaire organisé par des étudiants, auquel ont pris part des experts et des éléments de la Police Nationale spécialisés dans la lutte contre ce phénomène. L'occasion leur a été donnée de débattre à propos de ce fléau, en présence notamment de la blogueuse Imene Shetae.*

*Meziane Rabah*

Ce séminaire s'inscrivait dans le cadre des projets d'études des étudiants de l'ESAA, inscrits au cursus de formation d'excellence et appelés à faire aboutir un projet associatif. Le cyber-harcèlement, explique Oussama Benkalai, se répand comme une traînée de poudre au sein de la société algérienne. "Le phénomène prend de nouvelles formes, allant de simples

commentaires haineux au black-mailing, une des formes les plus dangereuses", estime cet étudiant à l'ESAA, l'un des organisateurs de cette journée. Face à la nécessité d'en parler, lui et d'autres de ses camarades ont ainsi invité six intervenants, dont des cadres de la Brigade de lutte contre la cybercriminalité de la DGSN et la blogueuse/

youtubeuse et influenceuse Imène Magherbi Shetae pour identifier ce phénomène et établir un comportement préventif. Sponsorisé par quatre sociétés, SARL NEFFAH CATERING SERVICES, LAMARAZ ARTS HÔTEL, NCHB-X-FLH, la journée s'est ouverte sur l'intervention du lieutenant de police Ramzi Zerdazi, de la brigade de lutte contre la



cybercriminalité. Ce cadre de la police cybercriminelle a défini le cyber-harcèlement par "tout crime traditionnel, chantage, menaces, diffamation ou vol s'effectuant via un médium technologique, soit le réseau Internet, soit un ordinateur ... etc". Il s'agit, a-t-il rajouté, de toute "contravention ou violation de la loi pouvant être exécutée sur les moyens de télécommunications". Ses collègues, les deux autres lieutenants de police M. Mohamed Bouhini et M. Yasser Tayane, ont par la suite pris la parole pour énumérer différents cas de cyber-harcèlement, rappelant les différentes lois punissant cette activité criminelle. Ils ont également dévoilé des chiffres et des statistiques.

## 1100 AFFAIRES LIÉES À LA CYBERCRIMINALITÉ

Plus de 1100 affaires liées à la cybercriminalité ont été traitées en Algérie de janvier à novembre 2018. 30 % sont liées au "chantage et à la diffamation", avait indiqué le service central de lutte contre la cybercriminalité de la Gendarmerie nationale. 136 affaires concernaient des enfants et des jeunes de moins de 18 ans.

La journée a également vu la participation du sociologue Youcef Hantabeli, qui a expliqué l'impact du harcèlement numérique, ses causes et ses conséquences sur les victimes.

La journée a été enrichie avec la participation de Imene Shetae, venue témoigner et livrer son expérience en matière de cyber-harcèlement.

Face à la recrudescence de ce phénomène, le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Tayeb Louh, avait annoncé que son secteur préparait un projet de loi relatif à la lutte contre la cybercriminalité, mettant en avant la nécessité d'«adapter la législation algérienne aux développements survenus dans le monde».

# IRIS SE DOTE D'UN NOUVEAU COMPLEXE ÉLECTRONIQUE À SÉTIF



*Le Groupe industriel IRIS se dote d'un nouveau complexe électronique basé dans la zone industrielle de Sétif. Cette nouvelle infrastructure a été inaugurée le 22 janvier dernier par le ministre de l'Industrie et des mines, Youcef Yousfi qui était en visite de travail dans la wilaya de Sétif.*

*Massyle Ait-Ali*

Le complexe électronique s'étend sur une superficie totale de 20000 m<sup>2</sup>, employant près 550 personnes. Il englobe des lignes de production dédiées à la production de téléviseurs, smartphones, tablettes, micro-ordinateurs avant de se lancer en 2020 dans la production des systèmes d'affichage lumineux et des terminaux de paiement électronique (TPE). La capacité de production va atteindre 1,2 million

par an pour les Téléviseurs et près de 2,5 millions par an pour ce qui est des smartphones. Le nouveau complexe électronique dispose de sept unités automatisées notamment 4 lignes de production en CKD pour les téléviseurs et 3 lignes en SKD pour le montage de téléphones mobiles et smartphones. En 2017, IRIS a mis sur le marché plus de 600.000 téléviseurs ce qui représente une part de marché

de 42% et projette d'augmenter la cadence de production pour atteindre les 1,2 million d'unités TV en 2019. Le Groupe prévoit, par ailleurs, de conquérir les marchés : allemand, italien, français espagnol et nord-américain. L'entreprise algérienne a inscrit dans son programme le lancement du processus d'exportation vers les pays de l'Afrique de l'Ouest, membres de



la CDEAO. IRIS s'engage par ce nouveau défi à renforcer sa stratégie d'exportation en proposant des produits certifiés aux normes de qualité et de sécurité les plus strictes afin de conquérir le marché international et promouvoir « le Made in Bladi » à l'étranger. Ce nouveau condensé de technologie et performance va permettre à la marque d'atteindre l'objectif fixé à moyen terme et qui est de dédier 30 % de sa production à l'exportation.

## UN CHIFFRE D'AFFAIRES DE 30 MILLIARDS DA EN 2018

Intervenant lors d'un point de presse organisé en marge de la cérémonie de l'inauguration de son complexe électronique, Djamel Guidoum, Directeur Général adjoint de IRIS a indiqué que son Groupe est le

numéro 1 de la télévision en Algérie. Au fil des années IRIS n'a cessé de confirmer sa position de leader incontestable du secteur et plus particulièrement dans la Télévision, estime l'intervenant. D'ailleurs, dira-t-il, IRIS, qui a déjà 15 ans d'existence, a réalisé un chiffre d'affaire de 27 milliards DA en 2017 et plus de 30 milliards DA en 2018. Il dira encore que IRIS a investi dans plusieurs projets industriels pour un montant de 22,8 milliards de dinars en 2017. « Sur un dinar généré c'est un dinar investi », indique M.Guidoum. La marque IRIS s'est démarquée en tant que précurseur technologique et a toujours été avant-gardiste en mettant sur le marché des produits innovants. « Dès le départ, IRIS a été la première marque à introduire le premier Téléviseur avec Demo intégré et a continué son ascension en produisant le premier OLED en Afrique ainsi que l'ANDROID TV qui est un concentré de technologie

aux avantages multiples », souligne l'intervenant qui a estimé que le processus d'industrialisation en Algérie a enregistré une avancée qualitative. Alors que notre pays importait énormément de produits, aujourd'hui, affirme-t-il, ce n'est plus le cas puisque le taux d'industrialisation a connu une hausse sensible.

« Aujourd'hui le produit algérien accorde énormément d'importance au respect des normes internationales de production ce qui l'a rendu un produit exportable », dira-t-il, avant d'ajouter que IRIS représente l'exemple de la réussite de l'entreprise algérienne surtout qu'elle emploie plus de 4000 personnes, un nombre qui devrait croître avec les prochains projets de la société.



# NRESERVI.COM, UNE AGENCE DE VOYAGE VIRTUELLE

HÔTELS EN TUNISIE



## COUP DE COEUR



PALACE HAMMAMET MARHABA 5\*



All In 14 600 DA

SENTIDO PHÉNICIA 4\*  
HAMMAMET



DP 5 600 DA

PARADIS PALACE HAMMAMET 4  
ÉTOILES



## DISCOUNT



LPD 4 950 DA



LPD 1 750 DA



LPD 3 240 DA

La diversification des plateformes de e-commerce se poursuit, malgré le retard accusé par l'Algérie dans le paiement électronique des biens et services. Après la vente des biens, voilà une startup algérienne qui a choisi de lancer une agence de voyage virtuelle.

Khaled Racim



La plateforme Nreservi.com (Je réserve), est une plateforme algérienne de réservation d'hôtels et de vols en ligne. La plateforme exerce aussi dans le conseil en voyage, la billetterie en ligne et les transferts d'aéroport à l'hôtel.

Elle a été lancée en 2016 par Mustapha Bendali, un diplômé de l'École Nationale Supérieure du Tourisme (ENST) de l'El Aurassi. Un professionnel du tourisme qui croit dur comme fer que le business dans ce secteur ne peut se développer qu'avec les outils numériques.

## UN PROJET D'ÉTUDIANT QUI SE RÉALISE

« Le projet me tenait à cœur depuis que j'étais étudiant à l'ENST. Et l'idée du projet a tourné dans ma tête avant de se concrétiser en 2016 », raconte Mustapha Bendali. Comme pour tout porteur de projet innovant, « il y avait un manque de moyens financiers pour se lancer, mais avec les encouragements de notre réseau et des professionnels du métier, nous avons relevé le défi et nous voilà aujourd'hui parmi les plateformes web 100% algérienne dédiée au voyage », nous confie-t-il.

Ce manque de moyens pour se lancer « ne nous a pas empêché de travailler et se faire une place sur le web ».

« J'avais créé un groupe Facebook dédié aux voyages et voyageurs. Il compte une communauté qui dépasse les 70 000 followers très réactifs qui nous ont d'ailleurs donné le coup de pouce pour franchir le pas de lancer « Nreservi.com » ».

En juillet 2016, « on a lancé Nreservi.com, sous forme d'une startup »,

indique Bendali. Une plateforme de réservation en ligne et qui « fait aussi office d'agence de voyage virtuelle, car non seulement elle fait de la réservation d'hôtels en ligne mais aussi de conseil en voyage, de la billetterie en ligne, transfert d'aéroport à l'hôtel ».

L'activité du tourisme est très diversifiée. Aujourd'hui, les voyageurs ont la possibilité « d'organiser leur voyage de A à Z, de la réservation du billet d'avion jusqu'au départ ».

## UNE AGENCE DE VOYAGE VIRTUELLE

La réglementation est encore floue en ce qui concerne les activités de voyage et tourisme sur le web. La startup a obtenu en juillet 2017 son agrément d'agence de voyage au nom de « Net Résa Travel » auprès du ministère du tourisme. « Cet agrément nous a permis d'exercer en tant qu'agence de voyage classique en attendant une réglementation qui nous permettra d'exercer en tant qu'agence 100% virtuelle », indique le fondateur de la startup.

En tant qu'agence de voyage virtuelle, Nreservi.com offre un large choix de 300 000 hôtels dans le monde, 16 compagnies GDS, 160 compagnie low-cost.

En 2018, Nreservi a lancé une seconde offre en ligne dédiée aux professionnels du tourisme et du voyage « Nreservi.pro ». Une centrale de réservation en ligne réservée aux agences de voyages. Outre l'activité de réservation en ligne, Nreservi.com fait aussi office de comparateur des meilleures offres d'hébergement et de billets d'avion.

## FIDÉLISER LES CLIENTS

Pour ce qui de l'activité de réservation en ligne, le fondateur de Nreservi.com affirme qu'elle est sur une tendance haussière. Le voyageur algérien commence, selon lui, à se familiariser avec les nouvelles technologies et fait de plus en plus confiance aux agences qui travaillent sur le web. « En 2017, nous avons réalisé 1500 réservations en ligne et 2800 en 2018 », fait-il savoir.

« Dans notre startup, on ne se contente pas d'attendre que les personnes choisissent leur destination tout seuls. Depuis nos débuts, on a accompagné nos clients depuis leur premier clic. L'objectif est de rendre Nreservi.com une marque de confiance chez les voyageurs ». La culture web a encore besoin de temps pour qu'elle soit totalement vulgarisée et c'est le même cas pour les agences de voyage virtuelles. « Nous travaillons pour donner un service de qualité comme toute agence professionnelle. Nous avons lancé aussi un service « fidélité » pour nos meilleurs clients », annonce Mustapha Bendali. Un service qui permet à nos clients de gagner des soldes dans leur panier et ils pourront les utiliser pour leur future réservation ».

Nreservi.com dispose aussi d'une offre de parrainage des nouveaux clients. « Chaque client qui ramène un autre avec lui peut gagner jusqu'à 3000 DA pour chaque personne et les clients parrainés, auront 2000 DA de cadeau de bienvenue dans leur panier », explique M. Bendali.

# MARCHÉ DES TÉLÉPHONES MOBILES : ENTRE RESTRICTIONS ET « FRÉMISSEMENT INDUSTRIEL »

Dossier réalisé par : Yazid Ferhat

*Fin janvier, le Gouvernement décide de mettre fin aux restrictions sur les importations d'un millier de produits dont les téléphones mobiles. Une délivrance pour les marques de téléphones mobiles présentes en Algérie ? Le marché devra en tout cas composer avec une autre mesure nommée DAPS.*





xLe marché des téléphones mobiles a vécu depuis 2017 au rythme des soubresauts de la politique gouvernementale visant à réduire la facture des importations. Le Gouvernement a décidé le 30 mai 2017, au titre des licences d'importation pour la même année, d'élargir les contingents quantitatifs aux téléphones mobiles. L'objectif était de réduire la valeur des importations de ces produits qui ont atteint le montant de 600 millions de dollars en 2016, selon Abdelmadjid Tebboune alors Premier ministre. Au lendemain de cette décision du Gouvernement d'instaurer des licences d'importation pour les téléphones mobiles, le ministère du Commerce publie un avis, fixant un

délaï, allant du 31 mai 2017 jusqu'au 14 juin 2017, pour l'introduction des demandes de licences d'importation. L'avis du ministère du Commerce avait été suivi d'une note adressée par la Banque d'Algérie aux banques de la place via l'Association des banques et des établissements financiers (ABEF), demandant de surseoir à toutes les opérations liées à l'importation des téléphones mobiles, alors que le délai du 14 juin 2017 était encore en vigueur. Cette cacophonie a mis les nombreuses marques présentes en Algérie dans l'expectative. Et la situation est restée au stand-by jusqu'à janvier 2018 où il a été décidé que les importations des téléphones sont « temporairement »

suspendues « jusqu'au rétablissement de l'équilibre de la balance des paiements ».

## **IMPACTS**

Le marché des téléphones mobiles est estimé, selon des sources concordantes, à 10 millions d'unités annuellement. L'arrêt brusque des importations a porté un coup dur aux opérateurs, tout rang confondu, qui activent sur le marché. Mais aussi aux consommateurs. Car, en premier lieu, une telle décision a eu comme effet immédiat une situation d'indisponibilité et de renchérissement des téléphones mobiles. L'Association de Protection et



d'Orientation du Consommateur et de son Environnement (APOCE) estime entre 10 à 20% l'augmentation des prix des téléphones de base.

« Depuis l'interdiction des importations, les prix des téléphones mobiles ont sensiblement augmenté. Le téléphone reste toujours cher surtout par rapport au pouvoir d'achat local », nous confie pour sa part Mohamed-Bachir Tabti, le Président de la Commission Nationale de la Téléphonie et de l'Electronique, relevant de l'Association Nationale des Commerçants et Artisans Algériens (ANCAA).

Selon lui, les téléphones mobiles sont plus ou moins chers selon leur gamme. « Le milieu de gamme a connu une augmentation de 30% alors que pour le haut de gamme elle est de l'ordre de 20% », a-t-il précisé. Alors que la demande était restée sur une tendance haussière, le blocage brusque des importations

a induit une stagnation de l'offre. Même si le stock accumulé dans les réseaux officiels des marques de téléphones mobiles a permis un temps de stabiliser le marché. Le manque à gagner pour ces marques qui résultent de cette décision est estimé à plusieurs millions de dollars, selon un opérateur qui a souhaité garder l'anonymat. Mais ils ne peuvent aller à l'encontre d'une décision du gouvernement et de la législation en vigueur. Et comme la nature a horreur du vide, « les importations frauduleuses qu'on appelle pudiquement "cabas" a vite pris le relais ; elles ont commencé une semaine après la décision de suspendre les importations », affirme notre interlocuteur.

## **PROLIFÉRATION DU "CABAS"**

Durant l'année 2018, les services des Douanes au niveau du seul port

d'Alger ont traité 8 affaires qui ont permis de saisir des téléphones mobiles pour une valeur de 42 millions de Dinars. Selon M. Tabti, le "cabas" représente actuellement 30% du marché des téléphones mobiles. « Le consommateur algérien suit les tendances et achète pour les performances des terminaux mobiles. Ce que les marques présentes en Algérie ne peuvent satisfaire entièrement. C'est pour cette raison que cette importation frauduleuse continuera de constituer une part importante de ce marché surtout pour certaines gammes de téléphones », a-t-il analysé. Sidali, un vendeur dans une boutique qui a pignon sur rue au marché de Belfort (à El-Harrach) avoue que les téléphones "cabas" constitue plus de 50% des modèles exposés. « Certains commerçants font Alger-Dubaï 4 à 5 fois par mois pour satisfaire une demande sans cesse grandissante sur

certains modèles de smartphones. Avec la dépréciation de la monnaie nationale, les prix affichés sont souvent plus chers que ceux d'avant la suspension des importations », explique-t-il. Et d'ajouter : « Nous enregistrons toutefois une différence de prix de l'ordre de 15% entre le produit assemblé en Algérie et celui du "cabas" et ce malgré la baisse de la valeur du Dinar. Cela s'explique surtout par la garantie offerte par le produit assemblé en Algérie, contrairement au produit "cabas" ».

## LA PERCÉE DU PRODUIT LOCAL

Selon lui, durant l'année 2018, les produits des fabricants locaux ont eu la cote chez le consommateur algérien qui « redécouvre des produits qui n'ont rien à envier à ceux des constructeurs étrangers notamment pour l'entrée et le milieu de gamme ».

Pour recouvrer leurs parts de marché que la production locale ne cesse de grignoter, les marques étrangères présentes en Algérie ayant investi des montants considérables dans les réseaux de distribution et de service après-vente ont pris le chemin de l'assemblage sur le schéma de l'industrie automobile naissante sur un modèle de montage local de type SKD/CKD.

Un temps tétanisées par la suspension des importations, les marques les plus populaires en Algérie n'ont pas tardé à lancer des unités d'assemblage. Il faut dire que c'est la seule solution qui s'offre à ces marques : soit une unité d'assemblage ou perdre un marché en forte croissance.

La suspension des importations a eu comme effet positif d'opérer une décantation sur le marché. Seules les marques ayant investi en Algérie qui sont restées sur le marché.

Il demeure que cette industrie balbutiante est livrée à elle-même. Car, contrairement à l'industrie de montage automobile qui dispose d'un cahier des charges et des avantages fiscaux, l'assemblage de téléphones mobiles est sur la corde raide. Cette industrie ne dispose pas d'un cahier des charges et encore moins d'avantages fiscaux dédiés.

## LES BALBUTIEMENTS D'UNE INDUSTRIE

Le ministère de l'Industrie et des mines avait évoqué, quelques temps après l'instauration des licences d'importation, un projet de cahier des charges qui viendrait mettre de l'ordre dans cette activité. Depuis l'activité patauge dans l'incertitude. Actuellement, les unités d'assemblage font dans l'assemblage à 100%. Certaines marques ne s'en cachent pas. Amine Harzelli, Directeur Commercial chez Huawei Algérie a affirmé lors du lancement de l'unité d'assemblage de Huawei à Oued Semmar (banlieue Est d'Alger) que l'assemblage s'effectue à 100%. Selon lui toutes les marques qui se sont lancées dans cette activité « font toutes de l'assemblage à 100% sans aucun taux d'intégration locale ».

## DES BARRIÈRES DOUANIÈRES

Ces marques se défendent en affirmant qu'elles sont en phase d'apprentissage et « qu'on ne va pas griller les étapes ». Il est évident que la téléphonie mobile est un domaine de la haute technologie et qu'elles ne vont pas commencer par fabriquer le microprocesseur dès le début. Toutefois, il est possible, une fois cette phase d'apprentissage assimilée, de passer à des taux d'intégration conséquent de l'ordre de 30% à 40%, en fabricant localement des pièces

non sensibles comme l'emballage, les coques, les batteries et les vibreurs.

Il faut savoir que les droits de douane appliqués pour une carcasse de téléphone est de l'ordre de 30% et pour un téléphone complètement assemblé c'est 5%. Mais le Gouvernement vient de décider la levée des restrictions à l'importation moyennant le paiement d'un droit additionnel provisoire de sauvegarde (DAPS). Ce droit additionnel a été fixé à 60%. Ce qui rendra encore plus cher l'importation des téléphones mobiles. Ce qui va renforcer l'industrie naissante de l'assemblage.

« Le plus cher dans un smartphone c'est l'écran et la carte mère. Pour ces deux composants, il est appliqué un droit de douanes de 5%. Pour les autres composants comme la batterie, la carcasse, le vibreur, la caméra, ils coûtent plus cher avec un droit de douane à 30% », nous affirme un représentant d'une marque chinoise en Algérie. Et d'ajouter : « Donc je pense que les droits de douanes tels qu'ils sont appliqués encouragent l'installation d'usines de fabrication de certains composants, comme les coques, les vibreurs etc qu'on peut faire en Algérie. Ainsi, la barrière douanière qu'exerce le gouvernement actuellement est nécessaire pour le développement de ce marché ».

Mais avec le DAPS le marché n'est pas prêt de se stabiliser. Les unités d'assemblage ne produisent que quelques modèles souvent dans l'entrée et le milieu de gamme avec des capacités de production qui sont loin de répondre à la demande du marché. Le consommateur algérien aura donc le choix entre une offre locale réduite et des téléphones mobiles plus cher à l'importation. Le commerce du "cabas" aura encore de beaux jours devant lui.

## *Alger, Smart City : Plus un moyen qu'une fin en soi*

### **«Le projet "Alger, Smart City" a été lancé il y a près de deux ans. Il est opportun de faire une brève rétrospective sur son évolution, en ce début d'année 2019»**

Par Riad Hartani, Conseiller en technologies-Alger Smart City



Riad Hartani  
Conseiller en technologies  
Alger Smart City

Le projet Smart City est tout d'abord une thèse mise en œuvre avec des buts tactiques et stratégiques sur différents horizons de temps. Avant d'élaborer et de défendre cette thèse, actuellement en phase d'exécution avancée, il est utile de revenir d'une manière générale sur la notion de "Smart City", concept que presque toute grande ville à travers le monde a pour projet de nos jours.

La "City", c'est aussi la "Vie de City", et donc la "Vie" tout court. La Smart City, de façon très générale, a pour but d'améliorer la qualité

de vie du citoyen, en tirant profit des nouvelles technologies, notamment les technologies de l'information, qui seront l'axe central de l'économie numérique des données des prochaines décennies. Ceci est évident. Ce qui l'est moins, est «comment?».

La réponse est différente en fonction du contexte, du lieu, du moment et des buts tactiques et stratégiques à atteindre au fur et à mesure.

Ce qui est commun à toutes les démarches, pour les différentes villes du monde, est très clair à mon avis, ayant travaillé sur de nombreux projets smart city à travers le monde : le développement d'un écosystème technologique, basé sur la maîtrise et la valorisation des technologies de l'information est un prérequis indispensable, autour duquel tout le reste se met en place. Le "reste", dans ce contexte, est un éventail de sujets qui va de l'optimisation de la ville au développement d'un écosystème de startups et d'innovation, et à l'implication multidimensionnelle du citoyen.

Ce sujet a été largement abordé et débattu par plusieurs centaines d'experts internationaux en juin 2018 à la Conférence

Internationale d'Alger. Le projet "Alger, Smart City" est avant tout une réponse pragmatique à une demande immédiate et réelle de l'écosystème algérien : Fédérer les différentes initiatives en technologie et innovation, ayant pour but de développer de nouvelles synergies et des solutions pour l'évolution de la ville. En réalité, c'est plus un moyen pour y arriver, qu'un but en soi. De manière générale, et de par mon expérience acquise à travers divers écosystèmes technologiques dans le monde, très peu de résultats peuvent se concrétiser en technologie, sans fédérer ce qui est fragmenté et sans développer des modèles qui permettent de connecter les acteurs technologiques, d'abord localement puis à l'échelle mondiale – En effet, les chances de réussite de tout projet sont fonction directe de ce mode de connexions.

C'est clair que ceci n'est qu'une condition essentielle mais non suffisante et que de très nombreux autres prérequis sont aussi nécessaires, avec une exécution continue et accentuée sur des dizaines d'années, pour espérer réaliser les objectifs que

toute Smart City définit. C'est long et difficile, mais ainsi est le développement d'écosystèmes technologiques avancés. Tout d'abord, il faut peut-être, et surtout, recadrer les choses dans un contexte beaucoup plus global. Il est clair que le futur sera "technologique" ou ne le sera pas et toute notion de développement économique sera étroitement associée aux concepts de maîtrise et de souveraineté technologiques. Ce qui est aussi clair est que vu de l'horizon 2030-2040, les décisions prises maintenant dicteront l'évolution des événements et il est donc primordial de bien réfléchir et définir les priorités et modèles d'exécution. Il n'y pas une solution unique et surtout pas une solution nécessairement optimale dès le début. Il y a, je le pense, un éventail de solutions, complémentaires, et qui doivent être adaptées au fur et à mesure en fonction des éléments d'action et des dépendances. Le but est donc en général, de choisir une ou plusieurs approches, rapidement exécuter sur une cible étroitement choisie, observer les résultats et s'adapter avant de généraliser.

Un peu comme une startup dans un environnement compétitif qui essaye de se frayer un chemin. Pour le cas du projet "Alger Smart City", le but est principalement d'exploiter des discontinuités que nous vivons dans le monde technologique aujourd'hui et donc, une opportunité à valoriser. En effet, les progrès rapides des dernières années en matière de technologies de l'information, conjugués à l'émergence de modèles d'entreprises innovantes, ont récemment donné naissance à une gamme de nouvelles technologies, que

l'on surnomme Technologies Leapfrog. Ces technologies ont une caractéristique très particulière « qui s'accommode parfaitement pour le cas d'Alger Smart City » ; en effet, elles ont relativement moins besoin de ce qui a été préalablement fait dans le passé technologique et permettent de formuler une nouvelle thèse : donner la possibilité de transformer un retard relatif en un avantage compétitif potentiel. L'opportunité est aussi unique. Elle existe aujourd'hui pour une toute simple raison : les géants mondiaux des technologies de l'information de cette dernière décennie, ayant pris une avance considérable sur les différents acteurs industriels, ont pour but stratégique de conquérir les marchés dominés aujourd'hui par ces mêmes acteurs industriels dans leurs propres secteurs, en se basant sur la conception et le déploiement accéléré de technologies Leapfrog. Cela constitue aussi, presque par hasard, une opportunité pour le reste du monde d'en tirer grandement profit. Ces technologies peuvent permettre, aux pays émergents en particulier, de sauter les étapes et de dépasser les systèmes et infrastructures hérités du passé pour favoriser la croissance de leur propre écosystème technologique. Cela inclut, notamment, i) : les technologies Cloud planétaire, ii) : les plateformes de Software Open Source, iii) : les solutions Fintech, iv) : les réseaux mobiles alternatifs et v) : l'évolution des sciences des données basée sur l'Intelligence Artificielle et les Blockchain. Ces technologies couplées à la présence d'une nouvelle génération de startups et d'entrepreneurs qui maîtrisent les nouvelles technologies offrent

une opportunité de repenser les stratégies de développement technologique.

Avec une vision stratégique qui cible la valorisation progressive de ces technologies Leapfrog sur 15 à 20 ans, associée à une exécution tactique adaptée au contexte, il est donc possible d'obtenir des progrès et des résultats considérables sur de nombreux fronts.

La possibilité est là, mais, comme pour toute opportunité, elle soulève, avec son lot de risques, la question et le problème de l'exécution, s'ajoutant à l'environnement réglementaire favorisant l'émergence d'une économie basée sur de tels sauts technologiques.

L'approche principale mise en œuvre ou en exécution au niveau du projet Smart City est de voir comment certains champions technologiques peuvent se développer autour de ces technologies, à terme. Ceci fut, entre autres, résumé le 30 Décembre 2018 à Alger.

Dans ce cadre, différents modèles d'incubation, d'accélération et de co-création sont en ce moment testés et évalués pour atteindre ce but. Aussi, des initiatives pragmatiques ont été mises en place, incluant l'implication de plus d'une centaine de startups dans le processus d'évaluation des besoins relatifs aux solutions Smart City, la sélection de plus d'une dizaine de startups pour réalisations d'ingénierie avancée, le lancement du laboratoire expérimental et hub technologique et l'implication de plus d'une dizaine d'acteurs économiques nationaux et internationaux dans la démarche Smart City. De nombreuses autres initiatives sont également en

cours de préparation avec les différents acteurs économiques, en Algérie et dans le monde, ainsi qu'un certain nombre d'institutions internationales, permettant a terme, le positionnement d'une stratégie de leadership régional.

En fait, tout cela constitue un puzzle dynamique avec des composantes qui tentent d'y trouver leur place, étape par étape. Le but de tout cela est principalement de voir et mesurer ce qu'il en ressortira, mais surtout de se baser sur ces résultats pour adapter et faire évoluer les approches, et ce de manière itérative et récursive.

A la question de "peut-on vraiment se mettre à ces nouvelles technologies avant de maîtriser des technologies de base?", la réponse est probablement qu'il serait plus réaliste de se mettre sur de nouvelles technologies qui sont plus ou moins nouvelles pour tout le monde, que sur celles où l'on accuse un retard tellement grand, que s'y accrocher n'est peut-être pas réaliste. Ceci doit se faire au cas par cas.

A la question de "peut-on vraiment développer des champions technologiques dans ces nouvelles technologies à court et moyen termes ?" la réponse est probablement non. On peut juste aller dans cette direction avec le but que ceci se fera sur du long terme. Cela dit, différentes autres choses se feront sur ce parcours avec un potentiel de réussite tactique très probable sur le court et moyen termes.

A la question de "peut-on vraiment mettre en place des approches Smart City sans le cadre réglementaire, financier,

infrastructurel et autres déjà en place dans des écosystèmes plus avancés?" la réponse est probablement non, mais c'est cette approche d'exécution à long terme avec adaptation progressive et continue, qui en général peut être le véhicule pour faire progresser de manière très rapide ces différents aspects et pré-requis. A la question: "peut-on vraiment mettre en place des approches technologies avancées sans être proches des géants et leaders technologiques?" la réponse est probablement non, mais c'est en mettant en place des modèles d'exécution avec progression rapide des capacités de maîtrise des technologies, de négociation technologique, de valorisation de la Diaspora et de mise en relation de l'écosystème local avec les experts et leaders du monde technologique, que nous pourrons tisser des liens plus étroits quasi indispensables.

De manière générale, on peut voir le verre à moitié plein ou à moitié vide et je pense que le projet "Alger smart city" approche ceci sur une optique "moitié plein" couplée à une exécution à long terme, en complémentarité avec toutes les autres initiatives en cours. De toutes les manières, ceci est un choix de fait, pour le moment du moins. Un choix qui, il faut le dire, demande et demandera encore plus, une adaptation rapide des différents prérequis. Vu de cette perspective, le projet "Alger, Smart City" a pour but d'être un catalyseur pour accélérer ces différentes évolutions. C'est aussi exactement pour cela, qu'il doit être considéré comme un moyen et non une fin en soi, un catalyseur pour différentes autres initiatives. Il va probablement devoir évoluer

au fur et à mesure, au rythme des évolutions technologiques dans le monde et la façon avec laquelle les projets fédérateurs seront structurés au fur et à mesure.

Aujourd'hui Smart City. Demain autre chose. Le futur nous le dira. Pour ma part et pour finir sur une note personnelle, les deux dernières fins d'années ont vu la disparition de deux des personnes qui me sont chères, avec lesquelles j'ai beaucoup appris durant mon parcours de recherche et de startups dans la Silicon Valley. Tout d'abord, le Professeur émérite Lotfi Zadeh à l'université de Berkeley, est l'un des doyens de l'Intelligence Artificielle et le Dr. Lawrence Roberts, l'un des fondateurs de l'Internet. Ce que j'avais le plus appris avec eux et d'autres avec lesquels j'ai travaillé, est que presque toutes les choses vraiment intéressantes à faire sont en général dures, à risque et fonction de la ténacité et de la volonté qu'on y met. J'ai personnellement appris cela dans les nombreuses startups en haute technologie et centres de recherches avancés dans lesquels j'ai passé les deux dernières décennies aux USA, Japon, Canada, Chine, France, Corée du Sud et autres. Mon constat très clair et aussi très simple : "Alger Smart City" est l'exemple même de cette startup, qui essaye de se frayer un chemin et d'exploiter les opportunités qui se présentent devant elle. Tout comme une startup, on sait comment ça commence, on ne sait pas où cela finit en général, mais on se doit toujours de faire de son mieux. Voilà. Bonne et Joyeuse Année 2019.

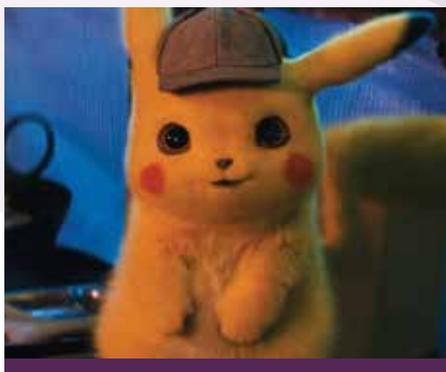
# L'ESSENTIEL DE L'ACTU JEUX VIDÉOS

Par Yanis Ahmim

## Diablo débarque sur Smartphone

Depuis plusieurs années les projecteurs sont tournés vers Blizzard dans l'espoir de voir réapparaître le titre « Diablo » dans les prochains projets, cette attente a été concrétisée, mais pas comme on l'entend.

Ce n'est pas Diablo IV, mais Diablo Immortal, un titre mobile massivement multijoueurs. Le jeu se situera durant le laps de temps entre Diablo 2 et 3 et racontera de nouvelles histoires en se basant sur le lore de Diablo. Le jeu est développé en partenariat avec Netease, qui a déjà travaillé avec Blizzard pour exploiter ses jeux en ligne en Chine.



## Un film Detective Pikachu apparaît

Bien qu'il soit encore difficile de se faire à l'idée de voir Ryan Reynolds (Deadpool) doubler Pikachu dans un film Pokémon en live action, les choses avancent pour Détective Pikachu, l'adaptation cinématographique du jeu 3DS éponyme paru en début d'année.

Prévu dans les salles obscures françaises pour le 8 mai 2019, Détective Pikachu met en scène un duo improbable : Tim, 21 ans, décidé à retrouver son père, un policier mystérieusement disparu, et Pikachu. Oubliez les habitués «Pika Pika», le rongeur électrique est ici doué de parole, seul Tim pouvant comprendre ce qu'il dit. Précisons enfin que le film est réalisé par Rob Letterman (Chair de Poule)

## Fable 4, ce n'est pas pour demain

Récemment racheté par Microsoft, le talentueux studio Playground Games (développeur de la saga Forza Horizon), a créé depuis de long mois maintenant une seconde équipe pour travailler sur un RPG. Est-ce le prochain Fable ? Il y a de grandes chances. Pourra-t-on y jeter un oeil bientôt ? Beaucoup moins.

On peut s'attendre à quelques nouvelles annonces du côté de Microsoft. Mais Fable 4 en fera-t-il partie ? Eh bien non, pas du tout. Selon Ralph Fulton, fondateur et directeur créatif du studio, on en est même encore très loin, mais c'est bel et bien en production.





## Blizzard sur un Warcraft : GO

Après le succès sans précédent du phénomène de Pokemon Go, il n'est pas surprenant de voir apparaître d'autres licences sur le même terrain. Cependant, nul ne s'attendait à voir apparaître la licence phare de Blizzard « Warcraft » utilisant le concept. Le magazine Kotaku explique que le jeu serait bien plus qu'un simple Pokémon Go-like et qu'il intégrerait des mécaniques de jeu solo. On imagine toutefois clairement le raz-de-marée que pourrait provoquer la sortie d'un tel jeu. Bien entendu, tout cela reste à l'état de rumeur pour le moment. Le projet pourrait tout simplement ne jamais se concrétiser.

## Ashe rejoint l'Overwatch

A l'occasion de la BlizzCon, lors de la partie réservée à Overwatch, Blizzard a dévoilé un nouveau héros, ou plutôt une nouvelle héroïne ! Ashe, un DPS aux allures de cowboy doté de pas mal de mobilité et d'une redoutable carabine semi-automatique.

Concernant son histoire, elle est chef de gang (des Deadlocks) et se surnomme Calamity. Née dans une famille aisée, c'est sa rencontre avec McCree qui l'a fait basculer dans la mafia. Il faudra patienter avant de voir l'arrivée de la liste complète de ses compétences.



## Warcraft III est reforgé

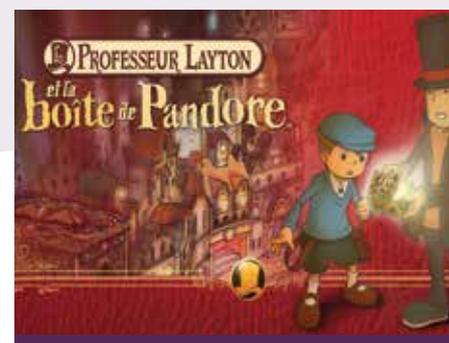
Déjà entendu sous forme de rumeurs, c'est désormais officiellement annoncé ! Warcraft III sera effectivement remanié sous la forme d'un remake intitulé « Reforged ». Ce fut l'annonce la plus importante du BlizzCon 2018.

Le jeu subira un lifting visuel complet du haut de ses 60 missions qui ne manqueront pas de réveiller le côté nostalgique de chaque joueur. La refonte verra le jour en 2019 pour la modique somme de 29.99\$.

## Professeur Layton et le nouveau portage mobile

Nous vous l'annonçons il y'a peu de temps, Professeur Layton débarque sur mobile à travers un portage de « L'étrange village » de la Nintendo DS vers nos petits écrans. Aujourd'hui c'est au tour de « Professeur Layton et la Boîte de Pandore » d'avoir droit à sa seconde vie.

Cet opus est disponible depuis décembre 2018 pour seulement 9 euros. Il faudra compter sur un Remaster HD complet sur IOS et Android totalement en Français.



# GRIS : A LA RENCONTRE DU 10ÈME ART



*Depuis toujours, Devolver Digital nous a accoutumé à nous faire découvrir les meilleurs titres indépendants et de les éditer pour notre plus grand bonheur, c'est à nouveau le cas. GRIS, un jeu signé par des espagnols de Nomada Studio.*

Le titre se définit notamment grâce à une direction artistique qui semble venue des cieux et que l'on doit mettre au crédit de l'artiste Conrad Roset. GRIS parviendra-t-il à proposer suffisamment de bonnes idées pour se hisser au niveau des plus grands ?

## **GRIS mais pas terne**

Si aujourd'hui tous les réseaux parlent de ce titre, il est tout simplement impossible de passer outre les renversants visuels qui dessinent les contours d'un univers saisissant, plus proche du film d'animation que du jeu vidéo. Dans GRIS, le style caractéristique de Conrad Roset donne vie à un univers onirique, dont la finesse du trait souligne la fragilité. Le

titre se déroule entièrement sans aucune parole et associe visuels et musiques pour atteindre tous vos sens et vous emporter dans une aventure artistique et ludique. Les courbes de cette expérience se tracent exclusivement d'aquarelles aux allures psychédélices, alliant intelligemment le fond et la forme. GRIS ne dévoilera que progressivement ses aplats de couleurs, comme une montée en puissance chromatique qui trouve son apogée dans les dernières minutes de l'aventure. Le joueur découvre ainsi petit à petit les subtilités visuelles de cet univers hors du commun, qui oblige à savourer son rythme et son découpage.

## **Une expérience qui vous laissera sans voix**

On incarne dès les premières secondes une jeune fille dont le destin bascule. Alors qu'elle perd sa voix, elle entame un voyage intérieur afin de trouver sa voie. Si aucun dialogue ne rompra la symphonie imposée par la narration du jeu, la recherche des couleurs vous donnera une bonne raison d'aller de l'avant, puisque l'arrivée de ces dernières enrichit les différents environnements, mais dévoile également des éléments jusque-là invisibles. Derrière ses allures artistiques et son ambiance semblant sortie du cerveau de Fumito Ueda, le jeu se voit être un puzzle-game plateforme, qui conserve malgré sa dimension artistique certaine une structure de jeu vidéo. Le jeu use et abuse des zooms et dézooms pour procurer une sensation d'immensité rarement vue dans un jeu vidéo.

## **L'addition par soustraction**

Ce titre a des allures simplistes certes, mais il n'en n'est pas moins complexe à réaliser. GRIS prend son temps pour se dévoiler à un rythme maîtrisé. Le jeu emprunte avec intelligence aux peintures du genre, pour proposer une palette d'actions restreintes, mais aux possibilités multiples et parfois insoupçonnées. Si nous éviterons de dévoiler ici toutes les capacités qu'il faudra progressivement combiner pour progresser, elles permettent toutes de jolies trouvailles de gameplay qui nécessiteront souvent un temps d'observation certain.

L'aventure se raconte à travers ses décors, qui distillent petit à petit de précieux indices sur sa symbolique, mais aussi grâce à sa superbe bande-son. Composée par le trio Berlinist, la musique laisse pleinement s'exprimer tous les riches timbres que permettent le violoncelle, le piano, ou l'orgue portés par des chœurs lorsque l'action vire au drame. Le trio joue d'ailleurs symboliquement sur la dissonance lorsque l'héroïne s'aventure sur les constellations qu'il vous faut d'ailleurs collecter. La variété des compositions s'accorde parfaitement avec les nombreuses montées et descentes émotionnelles qu'offre GRIS, n'hésitant pas à saturer l'espace de sons, pour mieux souligner le brutal silence qui s'ensuit. En somme, le jeu offrira une expérience hors du commun, riche en couleur, en émotion et en musique. Ce carrefour des arts qui conforte une fois de plus la place du jeu vidéo en tant que 10ème art arbore des allures simples mais il n'en sera pas moins marquant.

# CES ALGORITHMES QUI CONTRÔLENT LE MONDE (PARTIE II)



Samir ROUABHI  
Entrepreneur, Coach en entrepreneuriat

*Tour du monde des plus grands algorithmes (suite)*

## LE MATCHING DES SITES DE RENCONTRE

L'industrie des sites de rencontre est gigantesque et très florissante. Badoo, Meetic, Match, Tinder, eDarling, OKCupid... et maintenant Facebook Dating. Le succès de ces sites vient de la pertinence des choix de partenaires qu'ils proposent. Ces choix sont basés sur des algorithmes de matching très sophistiqués, qui tiennent compte des goûts et des centres d'intérêt de chacun mais également des réponses aux questions posées et d'une pile d'autres informations. Ils prétendent ainsi proposer le partenaire idéal à chacun.

## CRUSH

IBM Crush est un algorithme de prédiction du crime qui permet à la police d'anticiper les problèmes d'insécurité en détectant les foyers potentiels répondants à des patterns d'incidents. Il permet ainsi de concentrer les moyens de la police dans ces zones.

Crush a un avenir prometteur. En effet, là où il a été déployé, il a permis la réduction de la criminalité de 30%.

## LA NSA

La NSA (National Security Agency appelée ironiquement Not Such Agency) intercepte une quantité phénoménale de données de tous les coins du monde, de sorte que tout dépouillement manuel est impossible. Des algorithmes très puissants qui veillent sur la sécurité des USA permettent la détection d'évènements critiques.

## L'APPRENTISSAGE PROFOND

En anglais « deep learning ». C'est très probablement l'algorithme le plus important de ce début de 21e siècle. Celui qui a permis à l'intelligence artificielle de prendre son essor et ouvrir grandes les portes de l'ère de l'intelligence de la machine. Les réseaux neuronaux artificiels existaient depuis plusieurs décennies. L'algorithme du deep learning lui-même existe

depuis les années 1980. Mais deux facteurs ont concouru à son essor : d'un côté la puissance de calcul disponible et de l'autre l'émergence du big data. En effet, le deep learning est friand et se nourrit des deux.

L'apprentissage profond dans son principe s'inspire de l'apprentissage dans le monde réel en ce sens qu'il récompense les réponses exactes en renforçant les connexions neuronales qui les conduisent. Le nom deep learning vient du fait qu'il permet de configurer les neurones dans les couches cachées ou profondes, qui se trouvent entre l'entrée et la sortie d'un système. Mais pour arriver au bout de l'apprentissage et faire converger le réseau, il faut l'alimenter par une quantité faramineuse de données et conduire une somme colossale de calculs. C'est l'avantage des Américains et des Chinois, propriétaires des grandes applications mondiales de communication, génératrices d'une pléthore de data, qui alimente les algorithmes qui finissent par émuler l'intuition et le raisonnement humains et produire des compétences autrefois exclusivement dévolues à l'humain comme la reconnaissance des formes, de la parole et des visages, le diagnostic de maladies, la traduction de textes, le recrutement, la détection des fraudes, ainsi que battre le champion du monde des échecs et du go ! Il se dit néanmoins

que les Européens, qui ne sont propriétaires d'aucune de ces grandes applications pourvoyeuses de datas n'ont aucune chance de dominer un jour l'industrie mondiale de l'intelligence artificielle. Que dire alors de l'Afrique !

On est actuellement au tout début d'une ère qui sera complètement dominée par l'intelligence artificielle, où la machine se charge de plus en plus de tâches autrefois exclusivement humaines. Ne pas maîtriser et ne pas avoir de grands opérateurs dans le domaine est quasiment un suicide à très court terme.

## HIGH-FREQUENCY TRADING

Depuis longtemps, les transactions boursières sont effectuées non pas par des humains mais par des algorithmes. Ils réagissent à présent à la microseconde pour maximiser les gains de certaines entreprises. Mais il arrive que les algorithmes des différents intervenants rentrent en résonance et provoquent des montagnes russes dans les salles de cotation. C'est l'un des très nombreux effets de bord des algorithmes dans la vie courante.

## DANS L'ENFER DES ALGORITHMES

De plus en plus, des algorithmes font et défont les choix pour nous. Aujourd'hui déjà, c'est des algorithmes qui décident quel site on consulte pour un thème donné, quelle application on télécharge, quelle musique on écoute, quel est le partenaire de vie idéal ou le candidat idéal pour un poste donné, quel post de quel contact

on verra sur Facebook,... Mais les choses iront en s'aggravant, à tel point que chaque jour le doute est plus fort sur le fait de savoir si le monde tel qu'on le connaît existera encore dans une décade ou deux. La data scientist et militante américaine Catherine H. O'Neil met en garde dans son livre intitulé «Algorithmes : la bombe à retardement» contre les dangers d'un monde dominé par les machines et les algorithmes. Le titre original du livre est nettement plus percutant : «Weapons of Math Destruction. How Big Data Increases Inequality and Threatens Democracy».

Dans le monde des assurances, c'est un algorithme qui fixe votre prime d'assurance en fonction de votre profil de risque, du quartier où vous habitez, de votre situation professionnelle et personnelle,... Dans le système judiciaire américain, c'est un logiciel qui décide de la durée de la peine d'un condamné en fonction de son profil et de sa probabilité de récidive. Et c'est précisément là que ça coince. Le bon côté de la chose c'est que ce système permet une plus grande objectivité des décisions de justice et limite les possibilités qu'elle soit manipulée puisque un juge doit motiver toute décision de ne pas se conformer aux recommandations de l'algorithme. Mais, si vous venez d'une famille aisée, que vous avez fait des études brillantes et que vous habitez un quartier chic, même si vous avez commis un délit grave comme la conduite en état d'ivresse ou une agression sur une personne, le système va considérer que c'est un accident dans un brillant parcours et décide d'être clément. Alors qu'un pauvre, déscolarisé, habitant dans un ghetto peut subir une peine

très lourde pour un vol à l'étalage parce que son profil indique qu'il a toutes les chances de récidiver. En manquant de nuances et de compassion, les algorithmes risquent dans la plupart des cas d'aggraver un état de fait au lieu de le résoudre. Comme on l'a vu avec le trading boursier, les algorithmes sont faits pour maximiser les gains des établissements financiers et des grands bailleurs de fonds au détriment même du citoyen lambda et de l'intérêt général. Pour dire les choses simplement, c'est donc souvent un moyen pour les puissants de perpétuer leur domination. C'est l'argument principal des détracteurs des algorithmes et du big data. Lorsque les algorithmes déraillent, cela peut être dramatique comme dans les cas de crashes boursiers ou dans l'accident du véhicule autonome Uber. Mais globalement, nous allons vers un monde où les algorithmes contrôlent de plus en plus nos vies et les choses ne se tasseront pas avec la blockchain. Il est plus que temps que l'algorithmie prenne la place qui lui revient de droit dans nos programmes scolaires.



## #Facebook impose un contrôle plus strict sur les publicités politiques



Le réseau social durcit ses règles de publicités à des fins politiques. Facebook, à l'approche des élections dans plusieurs pays à travers le monde, a annoncé son intention de garantir une meilleure

transparence de ces publications.

Visiblement secoué par le scandale ayant suivi les élections américaines et la victoire de Donald Trump, Facebook a décidé de ne pas subir le coup une fois de plus. La firme de Mark Zuckerberg a annoncé que l'identité et la localisation des auteurs des publicités seront rendues publiques.

Le réseau social envisage également de limiter la publication de publicités à des fins politiques aux utilisateurs, afin d'éviter les ingérences étrangères.

## #Le record de likes sur Instagram battu ... par un oeuf



Le record de likes sur Instagram a été battu. Détenue jusqu'alors par l'actrice Kylie Jenner qui totalisait 18 millions de j'aime, le record appartient désormais à un...oeuf.

Le 4 janvier, un utilisateur Instagram a créé un compte et posté la simple photo d'un œuf, debout sur un fond blanc, demandant de battre le record de likes aux abonnés du réseau social. La réaction de ses followers ne s'est pas fait attendre. Quelques jours ont suffi pour atteindre des dizaines de millions.

La photo culminait jusqu'à mi-janvier à plus de 47 millions de likes. L'auteur a tout de même eu le réflexe de taguer plusieurs comptes influents comme le youtubeur PewDiePie ou la chaîne américaine CNN.

## # La version Lite de Tik Tok a été téléchargée près de 12 millions de fois



Malgré un succès fulgurant à travers le monde, l'application Tik Tok ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Le réseau social chinois cible également les pays émergents et\*

lance une version Lite. Selon le site TechCrunch, cette version totalise déjà près de 12 millions de téléchargement, 5 mois après son lancement en Thaïlande. Pourtant, la société éditant Tik Tok, ByteDance, a très peu communiqué dessus. Cette version touchait notamment les pays comme le Vietnam, la Malaisie ou encore le Brésil. Après un accueil plutôt mitigé, cette version a tout de même réussi à séduire de plus en plus de monde et à maintenir une bonne note sur PlayStore.

## #Twitter : déploie (enfin) la timeline chronologique sur Android



Les utilisateurs de Twitter sur Android pourront désormais choisir l'affichage de leur timeline. Le réseau social a déployé le 15 janvier 2019 la timeline en chronologie inversée.

Désormais, une fois sur Twitter, les utilisateurs pourront apercevoir trois petites étoiles en haut du feed, à droite. En cliquant dessus, ils pourront choisir entre voir les tout derniers tweets selon un ordre chronologique ou les tweets les plus populaires.

La fonctionnalité n'existait que sur Desktop depuis septembre puis que sur iOS depuis décembre.



## « Haya ! Chiche » : Une nouvelle consécration internationale pour Ooredoo

*Nouvelle consécration internationale pour Ooredoo Algérie, qui vient de remporter le Prix « Gold Stevie Award » pour son application « Haya ! Chiche » dans la catégorie Marketing lors de la 15ème cérémonie des International Business Awards 2018, organisée récemment à Londres (Royaume-Uni).*

Le Jury des International Business Awards a ainsi distingué l'application « Haya ! Chiche » lancée par Ooredoo qui est un concept inédit de challenges et de jeux permettant aux participants de gagner de nombreux cadeaux. L'application avait suscité un fort engouement auprès des clients de Ooredoo, notamment sur la page Facebook de Ooredoo Algérie qui regroupe aujourd'hui plus de 6 millions de fans, soit la page commerciale la plus suivie en Algérie. Pour rappel, Ooredoo a déjà remporté, lors des précédentes éditions, huit (08) prix « Stevie Award » avec notamment le projet des cliniques médicales mobiles lancées en partenariat avec le Croissant Rouge Algérien, son prestigieux concours Media Star, destiné aux journalistes professionnels algériens, son programme Oobarmijoo destiné aux jeunes porteurs de projets de création d'applications et de solutions mobiles innovantes, ainsi que ses programmes iStart dédié aux jeunes développeurs algériens et tStart, pour le soutien aux jeunes créateurs de start-ups technologiques.



## La Win Pro de Mobilis Entreprise, une offre avantageuse pour les professionnels

*L'opérateur public de téléphonie mobile Mobilis propose une offre dédiée aux professionnels avec une large gamme de forfaits procurant de nombreux avantages.*

La Win Pro de Mobilis Entreprise est une offre généreuse en avantages qui s'adapte aux attentes des clients entreprises, assurant « de communiquer sans limites, de texter sans compter et de naviguer à grande vitesse et en toute mobilité ».

Les abonnés de l'offre bénéficieront de formules spécialement adaptées à leurs besoins. Elle se décline sous les formules et avantages suivants :

**Win Pro Control 1000 :** Appels et SMS gratuits vers Mobilis de 06H à 18H, 04 Heures d'appels vers le national et 15 Go de connexion internet

- **Win Pro Libre & Control 2500 :** Appels et SMS gratuits vers Mobilis en H24, 08 Heures d'appels vers le national et l'international et 40 Go de connexion internet.

- **Win Pro Libre & Control 3500 :** Appels et SMS gratuits vers Mobilis en H24, 10 Heures d'appels vers le national et l'international et 60 Go de connexion internet.

- **Win Pro Libre 5000 :** Appels et SMS gratuits vers Mobilis en H24, 15 Heures d'appels vers le national et l'international et 90 Go de connexion internet



## Avec HAAARBA, Djezzy offre 75 Go d'internet pour seulement 1500 DA

*L'opérateur de téléphonie mobile Djezzy annonce le lancement de la promotion « INTERNET X3 » permettant à ses clients postpayés présents et futurs de profiter d'un triplement du volume internet avec l'avantage de communiquer sur un réseau performant.*

La promotion est valable pour les clients postpayés « HAAARBA » qui verront leur bonus internet tripler pour une durée de 30 jours. Avec Djezzy HAAARBA, le client bénéficie de 75 Go au lieu de 25 Go pour seulement 1500 DA avec un numéro postpayé en mode libre ou control.

Le client peut également profiter des autres avantages de la HAAARBA à savoir les appels et SMS illimités de Djezzy à Djezzy et 2000 DA de crédit valable vers tous les réseaux.

Pour rappel, Djezzy HAAARBA est une offre postpayée exceptionnelle et sans engagement conçue pour s'adapter aux différents besoins et modes de communication des clients.

Elle offre l'illimité 24H/24H en appels et SMS vers le réseau Djezzy et un crédit mensuel de 2000 DA vers tous les réseaux avec une tarification de 5DA/30 secondes et 5DA/ SMS.

L'offre HAAARBA est disponible dans les boutiques et les points de vente agréés de Djezzy à travers le territoire national.



## «CONDOR L2 PRO», UN CONCENTRÉ DE DESIGN, DE PERFORMANCE ET D'AUTONOMIE

*Le leader du marché algérien du mobile, Condor, lance un nouveau smartphone de la série Plume, le L2 Pro.*

Le nouveau smartphone est un concentré d'accessibilité, de design et de performance.

Le Condor L2 Pro se positionne avec de nouvelles caractéristiques répondant aux tendances actuelles de par le système d'exploitation « Android 8.1.0 » et un design attrayant (Forme dynamique) avec une multitude de choix de couleurs ce qui rend ces deux références attrayantes et tendance.

Le nouveau smartphone de Condor possède un écran « full screen » 5.7" 18 :9, HD+ 720 x 1440. Il est doté de la 4G ce qui permet au consommateur de surfer en toute liberté.

En plus de son écran Full Screen, le L2 Pro a la particularité d'avoir une



batterie puissante de 4000 mAh. Ce qui le classe parmi les meilleurs smartphones en termes d'autonomie dans sa catégorie. Il comprend un accéléromètre (G-Sensor) ainsi que le fingerprint pour une plus grande sécurité. Le L2 Pro est doté d'un processeur MT6737V Quad Core 1.3Ghz, d'une mémoire

vive (RAM) de 2Go et d'une mémoire interne (ROM) de 16 Go extensible. Il dispose de deux caméras. Une frontale de 8MP et une dorsale de 16MP avec flash. Le Condor L2 Pro est présenté en cinq couleurs : noir, gris, rouge, gold et bleu. Le prix conseillé du L2 Pro est de 22 000,00 DA.



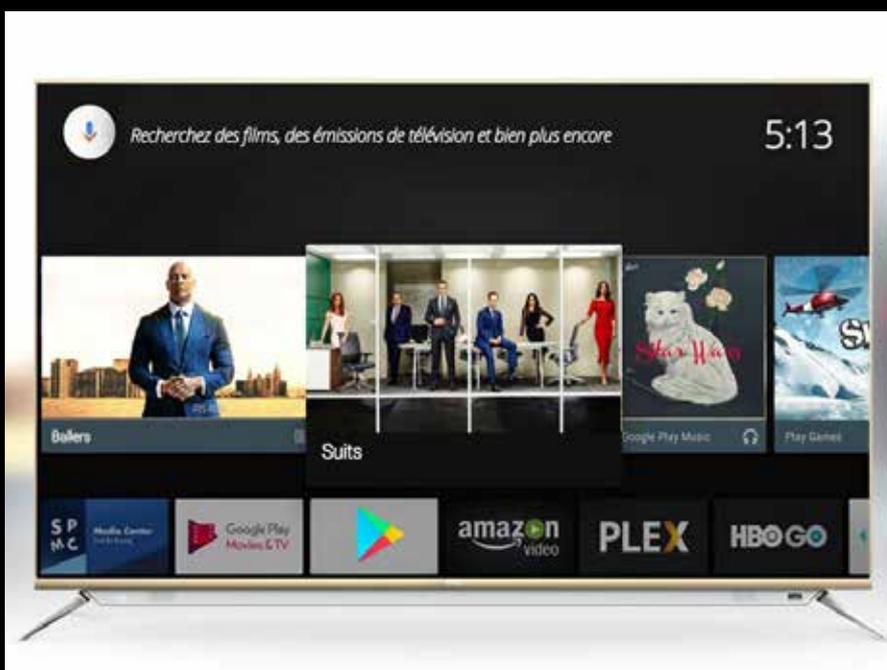
L'Empreinte de la Qualité

# IRIS PROMET UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE TÉLÉVISUELLE AVEC SON ANDROID TV FULL HD

*IRIS enrichit sa gamme Android TV, lancée en 2017. L'entreprise algérienne spécialisée dans la fabrication des produits électroniques, électroménagers et téléphoniques met sur le marché un nouveau téléviseur de la gamme Android en version Full HD. Il s'agit de la E6A.*

Lancée sous le slogan : « Avec la nouvelle ANDROID TV FHD d'IRIS, se faire plaisir devient accessible », ce nouveau produit d'IRIS promet une nouvelle expérience télévisuelle avec une qualité d'image époustouflante.

En plus de l'avantage de l'Android TV qui rend votre contenu accessible sur une seule interface ; jeux applications et de films issus de plusieurs sources, le Full HD Android TV d'IRIS offre une expérience visuelle enrichie avec sa résolution 1366x768.



## Fiche technique :

Catégorie : Full HD Android TV

Résolution : 1366x768

Contraste : 1200 :01

Luminosité : 260cd/m2

RAM/ROM : 8ms

Connectique : USB :02/  
HDMI:03

Fréquence : 60Hz

Version Android: 8.0

# APPLICATIONS DU MOIS

*La fin de l'année 2018 a enregistré le lancement de plusieurs applications, en Algérie comme ailleurs. Key Ber, offrant un clavier en tefinagh, a particulièrement attiré l'attention à l'occasion de Yennayer. Le TOP 5 des applications du mois présente, une fois de plus, une initiative des autorités algériennes, qui s'ouvrent de plus en plus aux applications mobiles.*



## **Vous pouvez désormais rédiger en tefinagh avec Key Ber**

Vous désirez rédiger en tefinagh et votre clavier Google ou celui de de la marque de votre téléphone ne vous le permet pas ? Des jeunes informaticiens, basés au Québec, au Canada, vous offrent la solution. Ces développeurs ont lancé l'application Key Ber, un clavier de langue amazigh et kabyle. L'application offre également un dictionnaire contenant plus de 70.000 mots. Key Bar propose également des thèmes et des entrées de saisie pouvant être modifiées à la guise des utilisateurs.



## **Prenez soin de votre environnement grâce à Biati**

Biati est une application mobile créée par le ministère de l'Environnement et des Énergies renouvelables. Lancée fin novembre, elle permet d'alerter l'administration de tout acte ou incident portant atteinte à l'environnement. Biati (Mon environnement), disponible sur iOS et Android, développée par une entreprise algérienne, intègre un système d'alerte et de suivi des anomalies environnementales. Dès que le citoyen constate une anomalie comme une décharge interdite ou un canal d'eau défaillant, il lui suffit d'ouvrir l'application et lancer son alerte. Il doit cliquer sur "signaler une anomalie" pour être redirigé vers un formulaire qu'il va remplir et appuyer avec des photos et une description de l'anomalie constatée dont il précisera le lieu exact.



## Vous désirez arrêter de fumer ? Quittez avec ... Kwit

Qui dit nouvelle année, dit nouvelle résolution. Et l'une des plus courantes est sans doute celle d'arrêter de fumer. Et l'application Kwit est justement faite pour vous. Basée sur la ludification, le but de cette application est d'accroître l'engagement de ses utilisateurs à arrêter le tabac en exploitant les penchants humains pour les mécanismes et techniques de jeu. Kwit défie ainsi les fumeurs de monter dans les niveaux et progresser jusqu'à quitter définitivement la cigarette. L'application offre également des statistiques sur la durée d'abstinence écoulée, sur l'argent économisé et le nombre de cigarettes évitées.



## Découvrez de nouvelles chansons avec Radio By Deezer

Le service français d'écoute de musique en streaming, Deezer, a lancé en janvier son application mobile "Radio". Comme son nom l'indique, ce programme regroupe plus de 30.000 stations radios. Radio By Deezer n'exige pas des utilisateurs une connexion à un compte Deezer pour écouter les diverses stations disponibles. L'application permet également d'identifier des chansons, de sauvegarder leurs titres et de les réécouter sur Deezer. Les mélomanes pourront y découvrir de nouvelles stations, favoriser celles qui leur plaisent et consulter les chansons déjà sauvegardées. Disponible actuellement en Grande-Bretagne, l'application devrait bientôt être généralisée.



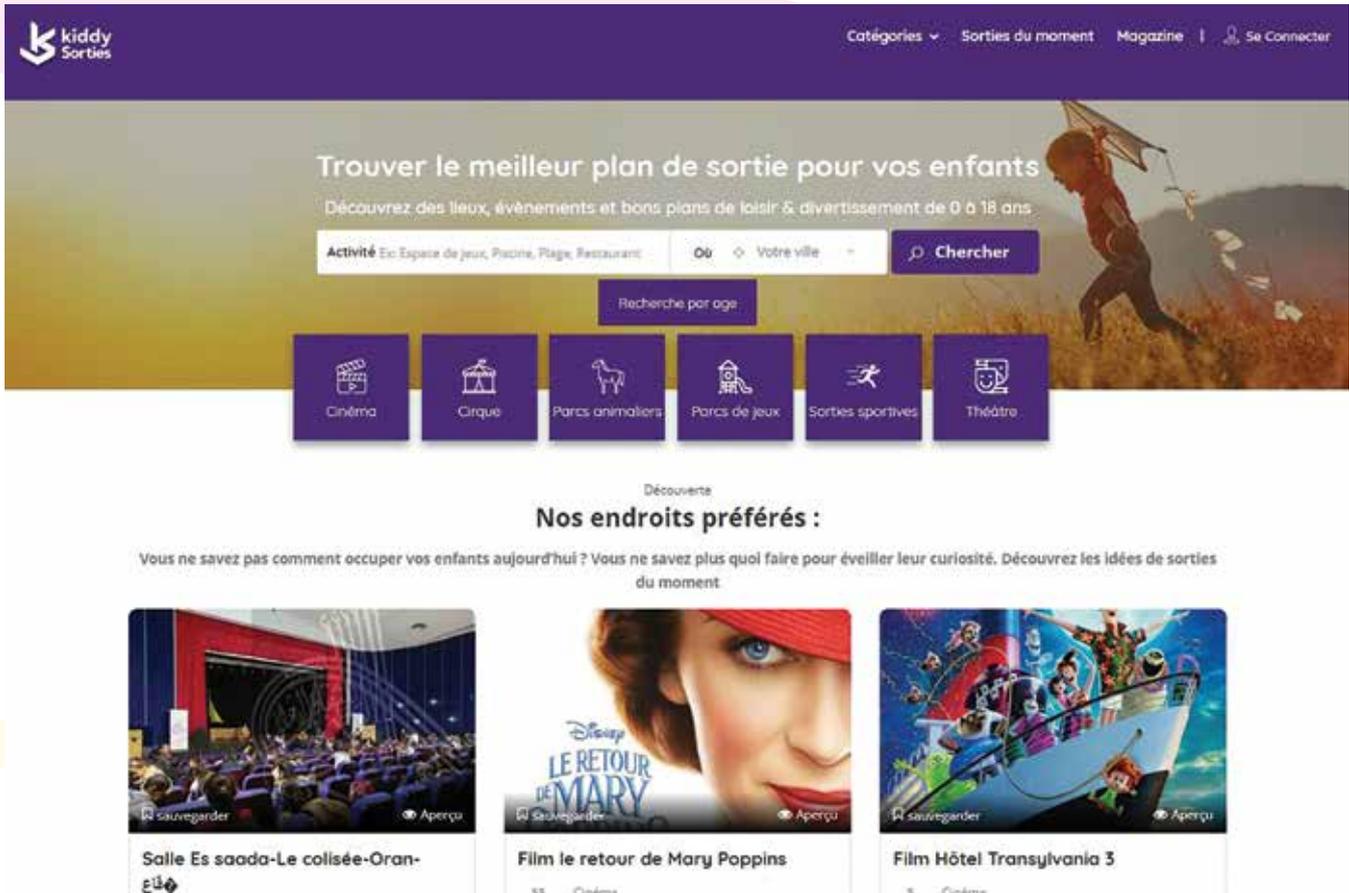
## Gérez vos ventes de crédit téléphonique avec Triz

Vous tenez un bureau-tabac et vous proposez également des recharges de crédits téléphoniques ? Cette application peut bien vous faciliter la vie ! Triz, développée par un créateur de solutions mobiles particulier et professionnel IT, permet à ses utilisateurs de gérer leurs activités de vente de crédits mobile et de paiement de factures chez les trois opérateurs mobiles, Mobilis, Djezzy et Ooredoo. L'application permet de procéder aux transactions sans passer par les divers codes. Fonctionnel avec les trois opérateurs, le programme offre également des archives de transactions et différentes statistiques liées aux revenus.





# KIDDY SORTIES, UNE STARTUP QUI VEUT "REDONNER" LE SOURIRE AUX ENFANTS !



*Des plans de sorties et des programmes de weekend et/ou vacances sont proposés exclusivement aux bambins. C'est le pari de la startup Kiddysorties qui s'est établie dans les locaux du cyber parc de Sidi Abdellah.*

*Khaled Racim*

Kiddy sorties est un acteur du loisir pour enfants sur Internet. Lancée le 17 octobre 2018, la startup Kiddy sorties répond à travers son guide en ligne au besoin des sorties pour enfants et tente de combler le manque- voire l'absence- de communication qui entoure le monde des loisirs en Algérie.

Sur Kiddisorties.com, trouver une idée de sorties en Algérie devient un jeu d'enfant. Elle soutient également la culture et le tourisme à travers ses propres excursions pédagogiques et culturelles pour sensibiliser les enfants sur notre patrimoine. Aujourd'hui, l'agence est spécialisée dans l'animation

dans les écoles et organise ses propres évènements pour le plaisir des enfants. Les plans de sorties pour enfants dans la plateforme touchent presque à tous les domaines : cinéma, théâtre, cirque, parcs de jeux, sortie en forêts et toutes les activités extra-scolaires.

## Leila Benyoucef : « Kiddy sorties soutient la culture du divertissement pour les jeunes »



Leila Benyoucef  
fondatrice de la startup Kiddysorties

### N'TIC Magazine : Parlez-nous de Kiddysorties.com et son concept ?

**Leila Benyoucef** : Kiddy sorties est un guide en ligne qui référence les lieux et événements destinés aux enfants en Algérie. Il permet aux parents de trouver des idées de loisirs et divertissement pour passer un moment agréable en famille. La plateforme offre différentes options : géolocalisation, recherche par âge de l'enfant, par thème de sorties, par mot-clé, partage d'avis, confirmation de participation à un événement... Avec comme objectif de faciliter l'accès à l'information aux parents. Sur la plateforme, on a aussi une rubrique «Magazine». Un espace de lecture qui offre des conseils sur des sujets importants pour les parents : guide de l'utilisation des écrans, quelles activités pour mon enfant ? Comment canaliser un enfant hyperactif ? ...etc.

### N'TIC : Pourquoi avoir choisi de cibler seulement les enfants ?

**LB** : Le choix de la cible était évident pour moi afin de soutenir leur épanouissement et encourager les parents à les faire sortir en leur mettant l'information à disposition. Il existe déjà plusieurs sites de référencement d'événements généralistes en Algérie, Kiddy sorties répond à la problématique qui m'a été souvent exprimée par les parents : «Je ne trouve pas où emmener mon enfant».

### N'TIC : Est-ce que l'enfant algérien trouve sur le web un contenu qui lui est destiné ?

**LB** : Effectivement, il existe du contenu pour cette catégorie mais qui reste très pauvre comparé aux pays voisins. De plus, ce sont les parents qui y accèdent comme pour les sites de révisions qui sont très consultés. Quant au divertissement, il existe plusieurs pages de lieux de loisirs mais où les parents se noient dans le flux d'information, d'où l'idée de la création de Kiddy sorties «famille».

### N'TIC : Mis à part les plans de sorties, weekend et vacances, que propose Kiddy sorties de plus pour les enfants ?

**LB** : Kiddy sorties est une startup qui offre plusieurs services destinés au monde des enfants : Animations artistiques au niveau des écoles : ateliers créatifs, conteuse pour enfant, spectacles - Organisation de sorties pédagogiques et ludiques : visite de la Casbah avec chasse aux

trésors par exemple.

- Événementiel pour les enfants: espace enfant au Salon du tourisme SITEV 2018, espace lecture-enfants au SILA 2018, stage de théâtre et ateliers du marché de la ferme.

### N'TIC : Peut-on considérer Kiddy sorties comme une startup sociale et solidaire ?

**LB** : L'objectif de ma startup Kiddy sorties est le soutien du loisir pour les enfants et du tourisme familial local. Notre société est très attachée à sa cellule familiale où l'éducation et l'épanouissement des enfants est la première préoccupation des parents. Dans cette optique, notre entreprise soutient la culture du divertissement pour les jeunes. D'ailleurs, nous menons des actions de bénévolat et soutien social au niveau du Centre Algérien de l'Entrepreneuriat Social (ACSE) à travers des ateliers pour sensibiliser les enfants du quartier à des valeurs éducatives et créer une ambition pour leur avenir.

### N'TIC : Selon vous, est-ce que les parents sont assez sensibilisés sur les dangers du web pour les enfants ?

**LB** : Malheureusement ce sujet est d'actualité notamment depuis le jeu de la baleine bleue. Les parents ont tendance à utiliser les écrans comme moyen de loisirs pour les enfants sans contrôler leur activité. Les parents ne sont pas assez sensibilisés aux outils de contrôle parental qui permettent de limiter l'accès à certains contenus.

PixX Pro

# PixX Pro

المهنيون أفضل ما لديهم من أدوات  
Le meilleur outil des Pros



500 SANS ENGAGEMENT 2000

**7Go**

Appels & SMS illimités  
Vers Mobilis

**750 DA**  
Vers tous  
Validité 10 jours

**1000  
15Go**

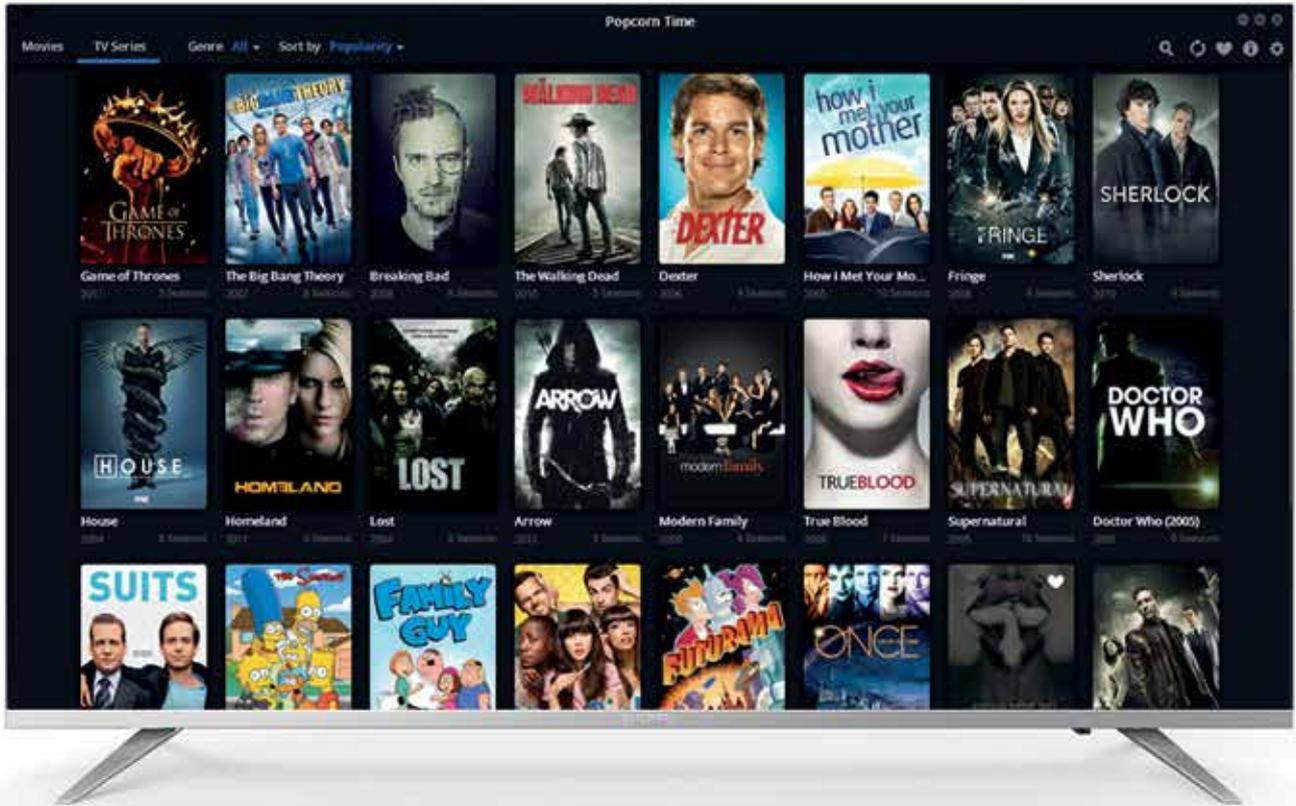
Appels & SMS illimités  
Vers Mobilis

**2000 DA**  
Vers tous  
Validité 30 jours

**35Go**

Appels & SMS illimités  
Vers Mobilis

**4000 DA**  
Vers tous  
Validité 30 jours



# 43E6A

## androidtv 8.0

### DITES SIMPLEMENT CE QUE VOUS VOULEZ

PREMIER ANDROID TV FABRIQUÉ EN ALGÉRIE



Google, Android TV, Google Play and Chromecast built-in and other related marks and logos are trademarks of Google LLC.